Jane Hunt

Osez...

la chasse à l'homme

La Musardine

Osez...

la chasse à l'homme

dans la même collection

Osez tout savoir sur la fellation, Dino
Osez l'échangisme, Hélène Barbe
Osez faire l'amour partout sauf dans un lit, Marc Dannam
Osez les jeux érotiques, Dominique Saint-Lambert
Osez le sexe sur Internet, Thomas Perrin
Osez tout savoir sur le SM, Gala Fur
(Pour vous les filles) Osez les conseils d'un gay pour faire l'amour à un homme, Érik Rémès
Osez la fessée, Italo Baccardi
Osez vivre nu, Marc Dannam
Osez le sexe selon les astres, Brigitte Lahaie
Osez le bondage, Axterdam
Osez tourner votre film X, Ovidie
Osez préparer votre corps à l'amour, Italo Baccardi
Osez faire l'amour à 2, 3, 4, Marc Dannam
Osez les nouveaux jeux érotiques, Velvet et Dominique Saint-Lambert
Osez découvrir le point G, Ovidie
Osez la bisexualité, Pierre des Esseintes
Osez le Kama Sutra, Marc Dannam et Axterdam

Illustration de couverture : Arthur de Pins
Conception graphique : Carole Peclers, Monique Plessis

© Éditions La Musardine, 2007.
122, rue du Chemin-Vert
75011 Paris

ISBN 13 : 978-2-84271-295-2
ISSN : 1768-496X

Jane Hunt

Osez... la chasse à l'homme

La Musardine

sommaire

1/ Qu'est ce qu'une chasseuse ? 7
2/ Pourquoi devenir une chasseuse. 11
3/ Psychologie de la chasseuse. 23
4/ La chasse, un sport à risques 35
5/ L'ouverture de la chasse 45
6/ Psychologie du gibier 51
7/ Tenue de chasse 65
8/ Prête pour la chasse 79
9/ Le terrain de chasse 91
10/ S'organiser, être efficace 103
11/ Faire l'amour et après.... 115
En guise de conclusion 127

1. qu'est-ce qu'une chasseuse ?

Une chasseuse d'hommes est tout sauf une femme passive, c'est un individu qui choisit, trie, sélectionne et conquiert ses partenaires dans le but d'en obtenir le maximum de jouissance.
Elle prend donc l'initiative d'aller chercher les hommes qui lui plaisent le plus, et prend même parfois un malin plaisir à « attraper » des hommes qui ne seraient pas venus spontanément vers elle.
Cette pratique a toujours été mal vue et déconseillée chez les femmes ; nous sommes censées nous conduire avec réserve et « résister » aux assauts du

sexe opposé avant de, finalement, lui céder. Il paraît qu'ils jouissent mieux de nous comme cela. Il paraît que cela « castre » les hommes que de prendre les devants et de leur voler leur rôle de conquérants. Il paraît aussi que cela leur fait peur mais, c'est bien connu, les hommes ont peur de tout : peur de s'engager bien sûr, mais aussi de ne pas s'engager et de vieillir seul, peur de dépuceler une vierge, mais peur de tomber sur une avide de sexe et de n'être pas à la hauteur, peur des grandes femmes qui les impressionnent, mais aussi peur des petites qui s'accrochent à leurs basques, peur de tomber amoureux comme de passer pour un salaud... les trouilles masculines sont innombrables, c'est pourquoi il est bon de ne pas rentrer dans ce type de polémique avant que d'endosser notre costume de chasseresse.

Vous savez ce que vous voulez ? Vous détestez les demi-mesures et les indécis ? Vous êtes sans doute une chasseuse...

Vous êtes de ces femmes dont la libido et le caractère ne supportent pas ce type de convenances, de ces femmes qui préfèrent prendre les devants plutôt que d'attendre patiemment qu'on leur fasse la cour. De ces femmes qui auraient été très malheureuses au XIX^e^ mais qui on la chance de voir l'ère de leur gloire briller au firmament du XXI^e^ : le siècle des hommes enfin consentants à être gibier.

Il est aujourd'hui, dans les lieux publics et les transports en commun, beaucoup plus d'hommes qu'autrefois prêts à être chassés...

Mais avant d'aller plus loin dans cet ouvrage, il faut vous avertir que ce n'est en aucun cas « le manuel de la nymphomane ».

Pour moi, une chasseuse fait toujours dans le qualitatif, pas dans le nombre. Autrement c'est une pauvre toxicomane de l'amour qui a tôt fait de devenir gibier et qui relève davantage de la thérapie que du conseil d'amie. Point n'est besoin de collectionner les trophées s'ils font piteuse figure. Les chasseuses sont une sorte de bandits d'honneur corses, pour lesquels le sang versé ne peut jamais avoir de motifs autres que la dignité familiale.

Je développerai donc dans les pages qui suivent quelques conseils visant à s'assurer la compagnie d'amants de bon niveau, compatibles avec la nature délicate et intelligente de ces femmes libres que sont les vraies chasseuses.

La lectrice fera ensuite ce qu'elle veut de ma méthode : qu'elle souhaite chasser pour son seul plaisir ou pour la cause des femmes ; pour trouver un compagnon de chasse ou dénicher la perle rare... à vos fusils, pièges, filets et autres flèches !

2. pourquoi devenir une chasseuse ?

Ce chapitre vous aidera à vous poser les bonnes questions et à évaluer vos chances de réussite dans cette métamorphose que vous vous apprêtez à vivre. Et ce, afin que votre vie sexuelle ne ressemble pas à celle de votre tantine de Mâcon, mariée depuis vingt ans, jamais baisée, jamais contente.

Sept bonnes raisons au moins de devenir une chasseuse d'homme

Vous avez passé la trentaine et le prince charmant n'est toujours pas en vue. C'est le cas de beaucoup d'entre nous dans les grandes et moyennes villes des pays riches et industrialisés. Les études puis le boulot ont eu raison de nos velléités de mariage et les garçons sont comme nous ; chacun derrière son écran d'ordi, entre deux séminaires et un plateau télé : ça rame sur les sites de rencontre, ça rame au boulot malgré les teams building et coucheries diverses, ça rame dans les soirées de vieux potes où chacun évalue, derrière son verre de sangria, les possibilités prochaines de divorce du seul amour de jeunesse qu'il ait jamais eu. Au lieu de vous désoler et d'aller voir des voyantes qui ne voient rien, dites-vous que le temps est venu de prendre le taureau par les cornes et d'aller vous-même faire votre marché. Ça veut dire : n'attendez plus des semaines qu'il vous appelle et vous dise « j'aimerais bien peut-être, s'il ne pleut pas et si j'ai fini le dossier Plastinex, aller voir le dernier Sofia Coppola avec toi », mais appelez ce soir et dites : « Salut Luc, ce soir je t'invite à visionner chez moi l'avant-dernier Coppola. » Et le soir dit, l'ami Luc « y passe », sur fond musical de *Virgin suicides*. Advienne que pourra.

Vous êtes en train de vous rendre compte qu'il y a « quelque chose de pourri au royaume du mariage ». En plus, confusément, vous commencez à douter des bienfaits du mariage et de la maternité : votre copine

Odile, le canon de la fac, vient de prendre 20 kg après la naissance de son petit Julien et cette experte du glamour qui exhibait autrefois toutes les tenues les plus extravagantes sur son corps de déesse ne sait plus aujourd'hui que s'entretenir de couches et de petits pots. Pendant ce temps-là, la rumeur court que son mari cavale sec...
En parallèle et comme pour vous alerter davantage, votre sœur tant jalousée pour ses nombreuses conquêtes et qui vous avait ravi le merveilleux Antoine de vos vacances est en train de divorcer dudit Antoine. Son compte en banque est au plus bas, son moral avec ; il n'est question que de gros et petits sous, de gardes alternées, de comptes d'apothicaire. Vous qui aviez assisté à la naissance d'une passion digne d' *Out of Africa*, vous êtes le témoin « en live » du naufrage du Titanic de vos illusions : Antoine est un salaud et votre sœur en bave un max. Votre célibat vous va à ravir.
N'est-ce pas un signe des temps que vous devez profiter de cette liberté alors que chacun s'échine à vous la présenter comme un fardeau ?

Vous vous ennuyez dans votre vie sexuelle et sentimentale.

Sébastien est un garçon charmant, bon joueur de Scrabble et skipper de talent. Il a en outre une solide situation chez « Prospect et prospect » qui vous vaut des sorties dans des restaus gastronomiques et de petits cadeaux sympathiques comme ce kit de survie que vous utiliserez certainement lors de votre prochaine randonnée en amoureux dans le Yosémite* parc...

* Le parc national Yosemite (prononcez: Yoh-she-mi-ti) est situé à 240 km (150 miles) à l'est de San Francisco dans les montagnes de la Sierra Nevada. C'est la destination favorite des Geeks (les informaticiens peu glamour).

Oui mais voilà, Sébastien ne connaît qu'une position : le missionnaire. Ses mots doux sont empruntés au vocabulaire de la nurserie : « mon bébé », « ma nounours ». Il y a belle lurette que vous ne grimpez plus aux rideaux en sa compagnie, d'ailleurs ça n'est jamais arrivé et vous ne l'avez pas choisi pour ça. Avant d'en arriver au divorce, trompez-le sans attendre, chassez, tournez, virez et embrassez qui vous voulez, votre couple ne s'en portera que mieux. Sébastien ne vous traitera sans doute jamais de salope au lit, mais d'autres le feront pour lui car personne n'est parfait et il faut juste « *the right man at the right place* ».

Vous vous sentez maussade, vous allez voir trop de docteurs. À titre personnel – et pour avoir été mariée avec l'un d'entre eux – je pense qu'il vaut mieux voir un minimum de médecins, et si tel est le cas, mieux vaut ne pas être vraiment malade.
Les médecins ne valent que lorsqu'ils sont éméchés et égrillards, beuglant dans les salles de garde les chansons qu'ils affectionnent. C'est ainsi que je les préfère. Sinon, je me fais beaucoup de souci pour ma personne car, lorsqu'une femme commence à voir trop de toubibs ou à collectionner les médicaments, c'est simple, c'est que personne ne s'occupe assez de son corps.
Généralement ce comportement s'accompagne d'une mélancolie diffuse et générale, d'un manque d'entrain et d'appétit sauf pour les tablettes de chocolat et les viennoiseries. Alerte rouge également : une femme en chaleur n'a jamais envie de manger de sucreries.
Si votre balance accuse un surpoids, si vous passez plus de temps devant *Desperate housewives* qu'aux terrasses des cafés ou à vous pomponner, si vous êtes

tout le temps fatiguée et si vous pensez que votre psy et votre ostéopathe sont des personnes exceptionnelles... Chassez !

Vous avez besoin de tester votre séduction. Si la dernière fois qu'on vous a dit que vous étiez un canon c'était en classe de neige, si seul le retraité du quatrième lorgne vos chevilles sous la jupe à rallonge dont vous vous affublez pour faire vos courses, si votre chéri ne vous offre plus que des robots ménagers ou des bouquins : coup de frein et braquage à 180°. Il faut retrouver la garce qui est en vous.
Chasser est le plus sûr et le seul moyen de se rassurer quant à sa séduction, c'est même Le révélateur par excellence. Attention, pas de triche, choisissez les plus beaux mâles sans crainte du râteau... vous ne risquez, si vous y mettez la conviction et les efforts vestimentaires et cosmétiques nécessaires, que d'être agréablement surprise.

Vous êtes d'un naturel impatient. Vous ne supportez ni les queues (enfin, pas toutes...), ni les attentes musicales. Pour vous la vie est une autoroute à quatre voies qu'il importe de remonter à vive allure. Votre sentiment est que les hommes sont d'une lenteur extraordinaire, qu'ils « percutent » moins vite que nous les femmes, qu'ils mettent un temps infini à se décider et que, pendant ce temps, nous gelons sur place, notre horloge biologique tournant et la vie s'écoulant dans son inexorable sablier.
Vous êtes aussi de celles qui pensent que les premières arrivées sont les mieux servies et qu'il ne faut pas trop laisser le choix à un homme sous peine qu'il change

d'avis. La manipulation et la stratégie à long terme ne sont pas votre fort, vous préférez attaquer que vous défendre, bref, la chasse est faite pour vous. Même s'il faudra vous améliorer un peu côté ténacité car certaines traques peuvent être un peu longues, vous avez tout intérêt à être du côté de celle d'où vient l'initiative.

Vous êtes en train de vous prendre la tête sur le choix d'une cuisine intégrée. Ça peut être la cuisine intégrée mais aussi bien la cheminée ou la voiture, dès qu'on se retrouve mentalement accaparée à 100 % par l'équipement domestique, c'est la gardienne du foyer qui est aux commandes de votre psyché. Rien n'est pire pour la libido. Ne perdez pas de vue que l'accumulation des biens matériels masque souvent un besoin d'être remplie en d'autres endroits... suivez mon regard.

Il me revient l'histoire de ce couple qui ne trouva rien de mieux à faire pour fêter ses 5 ans de mariage que de s'offrir un home cinéma. On peut juste souhaiter qu'ils ont visionné ensemble et en petite tenue la complète de Marc Dorcel ou John B. Root. Sinon gare aux infidélités non contrôlées !

Le « déclic » de Clara, 30 ans.

« C'était un dimanche de septembre à un barbecue d'une fête entre voisins de lotissement et j'ai réalisé que j'étais une bille. J'avais passé l'année à fantasmer sur un mec de la rue d'en face et je m'étais empêchée de l'approcher parce qu'il était marié et que je souhaitais moi-même convoler. Mon année avait été aussi morne qu'abstinente car j'avais fait un peu une fixette sur ce mec. Ce jour-là il était venu avec son épouse et je soupirais...

À un moment, je suis allée chercher une pique pour les saucisses dans la cuisine et en entrant dans le hall, j'entendis un ahanement qui devait provenir de l'étage ; je me dirigeai vers le bruit, un peu excitée parce que j'étais sûre qu'un couple était en train de faire l'amour. Je montai les escaliers très doucement. Je pensais que tout le monde était dans le jardin, en bas, seuls ces invités un peu cavaliers étaient en train de s'envoyer en l'air là, à deux pas de la fête. La porte de la chambre n'était pas tout à fait fermée et je jetai un œil. Je n'en crus pas mes yeux : mon voisin adoré était en train de baiser l'hôtesse sous les yeux de son épouse qui se caressait, parfaitement consentante.
Je me suis rendu compte alors que j'aurais pu avantageusement être cette hétaïre au barbecue dans les bras de mon beau voisin si je n'avais eu tant de principes.
Mon autre voisine, elle aussi célibataire, n'avait pas eu ces scrupules et en profitait bien à présent. C'est à partir de ce moment que je me suis dit qu'il fallait toujours faire savoir aux hommes qu'on les appréciait et toujours envisager une aventure ou plus avec un homme potentiel, marié ou non. »

Test de vos potentialités

Avant d'entamer un chamboulement complet de votre comportement amoureux, sachez d'abord quelles sont vos forces et vos faiblesses dans cette métamorphose de la femme classique en amazone des temps modernes.

1) Vous avez toujours aimé rencontrer des gens nouveaux, parler aux inconnus ne vous fait pas peur
2) Au restaurant vous savez toujours ce que vous voulez
3) Au lit vous savez exactement ce que vous aimez et n'aimez pas
4) Vous avez le plus grand mépris pour les gens qui n'ont pas d'opinion
5) Vous êtes romantique, vous rêvez, vous « faites des films » sur l'être aimé
6) Vous pensez que « sans amour on n'est rien du tout »
7) Vous ne tenez pas en place
8) Vous aimez prendre votre temps
9) Vous avez la rage de vaincre
10) Vous pouvez être très rapide pour tout un tas de choses
11) Vous aimez terriblement les hommes (ou les femmes si vous êtes homosexuelle)
12) Vous aimez les hommes ET les femmes
13) Vous n'aimez pas prendre de risques
14) On dit de vous que vous êtes bonne vivante
15) Vous êtes de santé fragile
16) Vous n'aimez pas beaucoup les voyages, sortir de chez vous
17) Vous aimez plaire
18) L'opinion des autres est importante pour vous
19) Vous aimez les collections, vous en possédez une ou plusieurs
20) Vous pratiquez, ou avez pratiqué, de façon significative un sport de compétition
21) Vous aimez le pouvoir

Un lasso	Deux lassos	Trois lassos
	✱	
		✱
		✱
	✱	
✱		
✱		
		✱
✱		
		✱
	✱	
		✱
		✱
✱		
	✱	
✱		
✱		
	✱	
✱		
	✱	
		✱
	✱	

Résultats :
Comptez le nombre de réponses que vous obtenez dans chacune des cases si vous avez un maximum de

1 lasso : Vous n'êtes pas la chasseuse idéale, ou si vous souhaitez le devenir, vous avez encore pas mal de progrès à faire. Encore trop romantique ou trop attachée aux valeurs traditionnelles de l'épouse ou de la jeune femme politiquement correctes, à moins que vous ne craigniez trop le « qu'en dira-t-on », vous devez travailler dans le sens d'une plus grande indépendance d'idées et de comportement.
Si vous ne faisiez pas ce travail préalable sur vous-même, la pratique de la chasse risquerait de vous apporter de cruelles déconvenues, en particulier ce sentiment cuisant de devenir la proie.
Apprenez à dire « non » et « je veux » et vous serez sur le sentier des guerrières.

2 lassos : C'est pas mal pour un début. Oui, la chasse est peut-être bien un sport à envisager. Il faut juste procéder à quelques petits ajustements de comportement. Par exemple, sourire à un inconnu dans la rue c'est bien, lui demander votre chemin c'est mieux, lui demander de vous accompagner un brin c'est encore mieux.
Allez jusqu'au bout de vos envies, ne craignez pas d'en faire trop, faites-vous plaisir.

3 lassos : La chasse n'a depuis longtemps plus de secrets pour vous, même si vous ne la pratiquez pas dans un contexte amoureux, vous êtes déjà potentiellement une chasseuse avertie, l'œil vif, l'air aux aguets,

de repartie prompte et la langue acérée en toutes circonstances, vous êtes peut-être en train de déjà fourbir vos armes de séductrice pour une prochaine campagne.
Eh bien, qu'attendez-vous, allez-y ! Si vous ne le faites pas, pensez à tout le gibier qui va vous passer sous le nez et qu'une autre emportera dans sa tanière à votre place. Toujours hésitante ?

Devenir chasseuse d'hommes et en assumer les conséquences

Devenir une chasseuse d'hommes n'est cependant pas anodin, il s'agit de modifier tout votre genre de vie, de vous asseoir sur certains principes que l'on vous a inculqués et de faire le deuil de pas mal d'illusions sur les hommes.
Voici quelques grandes idées qu'il vous faudra assumer dans les prochains mois, avant d'être tout à fait prête pour partir « en chasse ».
1. Le but premier de la chasseuse est la conquête sexuelle et le plaisir, l'amour est soit un plus, soit une tuile suivant la façon dont on l'envisage. Une chasseuse n'attend pas l'amour, elle se laisse surprendre et elle tente de le gérer au mieux une fois que cela arrive, si son but premier devient l'amour, ce n'est plus une chasseuse, mais une femme amoureuse.

2. Le prince charmant n'existe pas, c'est une légende destinée à faire patienter chastement les femmes en attendant le mariage, donc un moyen détourné de maintenir l'ordre dans la société.
3. Personne n'appartient à personne, personne n'est « pris » (marié, en couple, etc.), tout homme dans votre viseur est susceptible de céder à vos avances quelle que soit sa situation matrimoniale – car c'est un homme.
4. Les hommes chassent aussi et depuis plus longtemps que nous, ils sont donc meilleurs dans ce sport, attention de ne pas se faire chasser...
5. Les autres femmes ne sont des rivales que sur le terrain de chasse, en concurrentes directes. Autrement, non chasseuses, elles ne peuvent tout simplement pas être comparées à vous puisqu'elles s'adonnent à d'autres activités que vous. En conséquence, une épouse n'est plus un obstacle sauf si vous souhaitez à votre tour devenir une épouse...
6. Une chasseuse n'a pas d'état d'âme, la chasse est son seul moteur. Elle est heureuse quand elle chasse, elle est très forte car rien ne peut la démoraliser, même un refus.
7. Une chasseuse s'adapte à l'imprévu et sait gérer la pénurie, elle ne panique jamais devant le manque d'hommes, elle prend chaque « capture » comme un don du ciel.

3. psychologie de la chasseuse

Elle peut apparaître aux yeux de certains comme une prédatrice, aux yeux d'autres comme une femme facile, voire une érotomane, mais elle n'en a cure, sa démarche constitue l'aboutissement parfait de la libération de la femme et même mieux, de la citoyenne sans aliénation. Elle pourrait faire figure d'anarchiste car elle se moque des convenances et refuse d'entrer dans le cadre classique de la femme traditionnelle (mariage, enfants, couple monogame).

La chasseuse sur le divan

Si tant est qu'un psy particulièrement convaincant et génial puisse faire tenir une chasseuse plus de dix minutes sur son divan autrement qu'en lui faisant l'amour, voici ce qu'il pourrait conclure quant aux orientations psychologiques et émotionnelles de sa patiente.
A l'origine du caractère de la chasseuse, se trouve un très grand désir d'indépendance, une chasseuse ne souhaite se fixer nulle part et avec personne, elle a la hantise de se sentir prisonnière. Quand d'autres beuglent que « tout ce qu'elles souhaitent au monde est un mari et un pavillon Phénix », le leitmotiv d'une chasseuse est « ma liberté, mon indépendance ».
L'enfance de la chasseuse a été difficile, le foyer familial peu stable et l'amour parental incertain. Très tôt la petite chasseuse a dû se débrouiller seule, ou bien elle a été éduquée « dans la rue » ou parmi une fratrie de garçons, n'ayant eu pour modèle sexuel qu'une image offensive et masculine.
Dans le milieu socioculturel de la chasseuse, les « filles » étaient peut-être mal vues ou en tout cas mal considérées.
La chasseuse peut aussi avoir été rejetée de son milieu environnant à cause de ses orientations sexuelles (bisexualité, homosexualité ou autres pratiques dites « déviantes ») ou de ses goûts : trop sportive pour une fille ou trop artiste pour survivre dans cette société marchande ou trop sensible pour entretenir des relations « normales » avec des mâles « moyens ». La chasse devient alors pour ce type de femmes une façon de vivre leur différence ou leur rêve en se démarquant sans cesse du troupeau ordinaire. Le nomadisme de la chas-

se leur permet de se satisfaire émotionnellement et sexuellement sans avoir à passer par les fourches caudines de la société, elles bougent sans cesse et se fondent dans la foule anonyme des grandes villes évitant ainsi d'être remarquées et « marquées ».

Diverses tendances

Claustrophobie et nomadisme : Parmi les chasseuses, il existe bon nombre de claustrophobes (peur d'être enfermée dans un lieu clos) et d'allergiques à l'engagement et au mariage. Les chasseuses exercent donc des professions pour lesquelles il est nécessaire de se déplacer, surtout pas confinées dans un bureau : journalistes, commerciales de terrain, business traveller, vendeuses sur les marchés, factrices, espionnes, artistes de music-hall itinérantes, sportives de haut niveau allant de ville en ville, de championnat en championnat, etc.

Collectionnite : Autre trait de caractère fréquent chez une chasseuse : l'amour des collections. La multiplicité des partenaires étant une des composantes du plaisir, il est naturel d'en garder une trace, à l'instar des trophées de chasse justement.

Trophées de chasse

« Comme je dragues sur Internet, il m'est facile de collectionner les photos de mes petits amis. Je les choisis toujours beaux et sexy et j'ai un dossier de leurs photos sur mon disque dur. C'est un plaisir pour moi de collectionner leurs images et de les feuilleter, même après coup, même lorsqu'ils ont disparu de la circulation. Chaque photo est annotée soigneusement : âge, taille, circonstances de la rencontre, particularités au lit. Lorsque je peux obtenir des images de leurs parties plus intimes, je n'hésite pas, je le leur demande. C'est véritablement un second plaisir après le plaisir.

Parfois il m'arrive aussi de garder une fleur séchée extraite du bouquet qu'ils m'ont offert ou bien un objet insignifiant leur appartenant. J'ai une boîte spéciale qui contient tous ces objets ; lettres, fleurs séchées, bouton, slip, préservatif non usagé et oublié sur la table de nuit. J'étiquette chaque objet. Quand je n'ai pas le moral, j'ouvre cette boîte et j'examine attentivement tous ces objets ; chacun d'entre eux raconte l'histoire, la nuit que j'ai vécue avec ces hommes... », Thérésa, 34 ans.

Séduction pathologique : Autre attitude fréquente des chasseuses : le don juanisme. Pour ces séductrices, une bonne part du plaisir consiste en l'acte de « faire tomber » la victime dans leurs filets, c'est la capture qui les fait jouir presque autant que l'acte lui même. C'est pourquoi la chasseuse a la tentation de devenir une femme fatale : la « chute » de l'homme lui occasionne une jouissance. Les « don juanes » ne sont pas forcément mal intentionnées, elles sont simplement davantage motivées par la séduction que par l'acte. Cependant, jamais on ne trouvera d'allumeuse chez une véritable chasseuse : celles-ci « consomment » toujours après avoir séduit.

Au lit, les don juanes ne sont pas inoubliables, tout

comme leurs homologues masculins, elles se dépêchent d'en finir pour mieux passer à autre chose. Pour autant le plaisir est présent pour elles, mais sans cette langueur et cette volupté qui caractérisent les véritables amatrices de sexe.

Perversion : Une chasseuse devient une femme fatale lorsqu'elle cherche à compenser par la chasse une blessure plus ancienne. La chasse n'est plus alors ce sport sain et dynamique que l'on aime à décrire en ces pages, mais une traque perverse et vengeresse qui s'exerce contre l'homme. Celui-ci n'est plus alors le gibier consentant, la proie convoitée, mais la victime potentielle d'une machination sournoise dont il ne sortira pas indemne.
Les chasseuses fatales sont d'anciennes maîtresses abandonnées, d'ex « chassées » pour lesquelles la curée a mal tourné, des épouses « répudiées », d'anciennes petites filles mal aimées de leur papa.
Dans tous les cas, nous ne pouvons les reconnaître comme d'honnêtes chasseuses pratiquant le sport sain dont ce livre se fait le héraut. Nous ne saurons que trop conseiller à celles qui appellent l'épouse pour déballer les détails de la dernière nuit ou qui « oublient » leurs épingles à chignon au foyer conjugal d'une femme qui porte les cheveux courts ou encore qui torturent un homme amoureux, de devenir ce que peut-être elles ont toujours rêvé d'être : lesbiennes.

Les chasseuses fatales font recette à Hollywood

Entre l'inquiétante Glenn Close maîtresse démente de *Fatal Attraction* et l'épouvantable Demi Moore, patronne abusive de *Harcèlement*, Michael Douglas est un homme chassé mais pas heureux du tout. Le cinéma américain des années 80-90, dans la vague de puritanisme qui s'étend sur le pays, fait un mauvais sort aux chasseuses : solitaires, névrosées, dangereuses car terriblement séduisantes, elles sont systématiquement présentées comme des créatures contre nature et fatales au mâle républicain, par opposition à l'épouse vertueuse qu'il « tient » à son bras.
Pareillement, Sharon Stone dans *Basic Instinct* poursuit ses proies un pic à glace à la main et fait un tabac au box office. Pas de chance messieurs, la belle blonde, dans le film, quoique montrant son absence de culotte au commissaire, est une « vilaine » lesbienne...
On a envie de taper sur l'épaule de ces producteurs Wasps pour leur dire « hey man ! Une chasseuse ça peut être très sympa aussi... »

Une autre perversion possible de la chasse est la vénalité. Il existe des femmes qui collectionnent les amants pour mieux les plumer, c'est une variante de la femme fatale version bancaire. Le sexe peut être – ou pas ! – au rendez-vous, là n'est pas la question. La chasseuse vénale chasse le compte en banque : telles sont ces créatures de rêve qui convoquent les paparazzis au moment précis où elles roulent un patin à une tête couronnée pour mieux cumuler droits à l'image et au silence, telles sont les mêmes qui se font engrosser par d'autres princes benêts s'assurant une rente utérine à vie.
Telles aussi sont ces veuves à répétition qui épousent à la chaîne des milliardaires cacochymes pour en hériter dès que possible. Elles ont tout des techniques de la

chasse et leur profil psychologique est fort proche de celui décrit plus haut sauf que le plaisir n'est pas leur moteur. Aussi, nous ne pourrons leur accorder le beau nom de « chasseuse » et en tout cas ne les considérons pas comme dignes d'être citées davantage dans cette collection qui ne vante que les bienfaits du plaisir, acte gratuit par excellence, dépense d'énergie, débauche des sens.

Quelques « aimables » particularités

Au vu de tout ce qui a été écrit précédemment, on peut aussi conclure que les chasseuses sont parfois mythomanes (il est si tentant de s'inventer une vie par amant rencontré !), elles peuvent aussi êtres vaguement voleuses ou escrocs, l'itinérance favorisant là encore le rapt sous toutes ses formes, y compris du numéraire.
Toujours menteuses, adorables comédiennes, elles mettent en scène leur terrain de chasse.
En revanche, elles ne sont ni radines, ni prudentes et le courage, comme l'ouverture d'esprit, ne sont pas les moindres de leurs qualités.
On pourrait également leur reprocher un certain franc-parler ainsi qu'une rudesse de manières dont elles doivent apprendre à se corriger – voir plus loin le chapitre consacré à la psychologie du gibier – sous peine de tomber uniquement sur les masochistes...

Portraits mixtes de chasseuses

Il existe des types mixtes, à savoir, telles des docteurs Jekyll et Mister Hyde féminins, des femmes qui partagent leur temps entre une vie d'épouse traditionnelle et une vie de chasseuse. Officiellement elles ont une existence parfaitement rangée, mais des parties de leur emploi du temps échappent au contrôle social et familial et c'est précisément dans ces laps de temps que ces femmes deviennent « chasseuses ».
Cette seconde vie peut être purement saisonnière, par exemple l'été lorsque leur mari s'absente ou les envoient « à la campagne ». Mais le phénomène peut aussi se produire tout au long de l'année à la faveur de voyages d'affaires de l'un des deux époux.

Portrait chinois de la chasseuse
si c'était une saveur : le piment
si c'était un animal : la panthère noire
si c'était un moment de la journée : la nuit
si c'était une saison : l'automne
si c'était un élément : le feu sous la cendre
si c'était un sex-toy : un gode ceinture ou des liens de cuir, simples
si c'était une matière : la fourrure (authentique, pas d'imitation)
si c'était une position : la femme chevauchant l'homme.
si c'était un lieu : le métro, le train, les aéroports, la chasseuse se déplace sans cesse

si c'était un moyen contraceptif : la ligature des trompes, la chasseuse ne veut pas d'enfants.
si c'était une ville : une grande capitale cosmopolite

Parmi les types mixtes de chasseuses, on trouve aussi des femmes qui se servent de la chasse pour « se mettre en jambe » et, finalement trouver leur partenaire. Elles cessent alors – peut-être provisoirement, peut-être plus durablement – de chasser car elles ont trouvé l'amour et la sérénité. Pour elles la chasse n'a été qu'une étape, un voyage initiatique sur les terres arides et sauvages du pays des hommes. Peut-être avaient-elles besoin de tester, par ce sport, leur séduction, peut-être avaient-elle besoin de se forger une expérience non acquise auparavant. Si cela est votre cas, ce livre est aussi fait pour vous.

Le sexe et la chasseuse

C'est le moteur principal de son action, si ce n'est pas le cas on peut vite tomber dans la perversion. Le sexe est primordial, fondamental dans la psychologie de la chasseuse. Avant tout une chasseuse est une femme qui recherche le plaisir dans la variété des hommes rencontrés et dans le hasard desdites rencontres qui fait parfois magnifiquement les choses.
C'est une experte du plaisir, elle connaît généralement

bien son corps et ses exigences, elle sait ce qu'il lui faut pour jouir, et, avec le temps elle acquiert un « nez » très sûr pour détecter les hommes qui sont susceptibles de lui donner du plaisir ou pas.
On l'imagine avoir une sexualité offensive, dans laquelle elle prend le dessus, les commandes, c'est souvent le cas, mais pas obligatoirement. Si elle connaît les hommes – et une chasseuse se doit de ne rien ignorer d'eux –, elle sait qu'il faut souvent les laisser agir à leur guise au lit afin de mieux les découvrir et découvrir leurs qualités d'amant.
On trouve des chasseuses clitoridiennes comme des chasseuses vaginales, on trouve aussi des femmes qui ne prennent pas systématiquement leur pied lors d'une rencontre, mais qui éprouvent immanquablement du plaisir à frotter leur peau contre celle d'un homme.

J'aime l'odeur des hommes

« Tous les hommes ne peuvent obligatoirement te donner du plaisir, il y en a de véritablement nuls et puis il y en a avec qui ça ne colle pas tout simplement. Ça, même si tu peux détecter certains indicateurs en leur parlant, tu ne peux pas en avoir la certitude avant d'être allée au lit avec eux. Et puis un homme peut être plus ou moins en forme ou à l'écoute selon les circonstances. Mais dans tous les cas, je suis toujours contente d'avoir couché avec un homme parce j'aime l'odeur des hommes, l'odeur de leur peau, l'odeur de leur sperme. C'est ma drogue. Une fois je suis allée en reportage dans une caserne de pompiers, et à un moment, je suis passée devant une des chambrées, c'était le matin, une demi-douzaine d'hommes avaient dormi là, en attendant un éventuel appel, il en émanait des lits défaits une odeur de mâle encore chaude, associée bien sûr, dans mon esprit, à l'idée de l'uniforme, que j'adore... J'ai cru m'évanouir tellement j'étais excitée. Un instant délicieux vraiment. Du reste, quand je couche avec un homme et surtout s'il me plaît, je ne me lave pas tout de suite après qu'il m'ai quittée, j'aime garder son odeur sur moi, sur l'oreiller où il a posé sa tête, dans la chambre, flottant... », Laure, 35 ans, journaliste.

4. la chasse, un sport à risques

Devenir une chasseuse implique un changement de mode de vie, vous fréquenterez d'autres lieux que vos repaires habituels et acquerrez un tempérament plus « trempé ». C'est dire si la chasse est un sport qui forge le caractère...

Mode de vie et esprits particuliers

Les deux constantes de votre nouveau mode de vie : premièrement, vous ne demeurerez mentalement jamais au repos ; deuxièmement, vous deviendrez quelqu'un d'itinérant.

L'esprit de veille. Tel un chasseur embusqué, il vous faudra être sans cesse aux aguets. Une chasseuse n'est jamais tout à fait déconnectée de ce qui se passe autour d'elle, des opportunités à saisir, des nouvelles têtes qui surgissent dans son environnement. Tout homme est une proie potentielle avant même d'être un collègue, un homme qui vous ouvre la porte ou le facteur. Une proie, vous dis-je. La chasseuse n'est jamais vraiment au repos et ne dort que d'un œil, car son « cheptel » est toujours à renouveler. Vous vous apercevrez que les hommes sont extrêmement volatils pour la raison qu'ils se lassent vite de nous et que leur intérêt pour une femme baisse pour la plupart d'entre eux, de moitié une fois qu'ils l'ont déjà « consommée ». (Voir le chapitre consacré à la psychologie des hommes.)

De plus, rester en veille aiguise les sens. Au bout de quelques mois de cette pratique, vous vous apercevrez que vos voyages en autobus n'auront plus la même saveur, vous allez devenir une véritable « profileuse » d'hommes ; chacun d'entre eux franchissant le composteur à tickets sera jugé et jaugé par vous en moins de temps qu'il n'en faut pour le déshabiller.

L'itinérance. Parce qu'elle est une prédatrice, grande consommatrice d'hommes, une chasseuse n'officie jamais au même endroit. Oubliez les idées reçues qui encombrent les magazines et selon lesquelles seules l'université ou l'entreprise sont pourvoyeuses d'heureuses rencontres. Ayez vos lieux de chasse privilégiés, certes, mais ayez-en plusieurs. Une chasseuse passe sa journée à au moins trois ou quatre endroits différents, aussi insolites que l'église, la boulangerie, le train ou la sortie de l'école des enfants.
De plus, le fait de changer souvent de lieu de drague vous permettra de rencontrer une large palette socio-culturelle d'hommes.

Cultiver une humeur égale. Vous verrez plus loin que les « prises » sont sujettes à fluctuations, à surprises, bonnes ou mauvaises. Les cyclothymiques et les émotives ne font pas de bonnes chasseuses. Car, on ne le répètera jamais assez, une chasseuse reste maître de ses émotions sinon elle perd ses proies. Vous pouvez tomber sur Hugh Grant en personne, passer une nuit de rêve dans ses bras et ne plus jamais le revoir alors qu'il vous a juré qu'il vous rappelerait le lendemain. C'est totalement normal comme situation quand on a un tant soit peu pigé la psychologie masculine. Une émotive perdra de précieuses occasions, trop occupée à se lamenter sur « ce salaud qui ne rappelle pas », elle deviendra aveugle et sourde aux éventuelles sollicitations qui pourraient advenir. Une chasseuse passe tout de suite à autre chose, mieux, une vrai pro ne fait aucun plan sur la comète, jamais, elle ne vit que l'instant et seulement l'instant.

Petit truc pour ne pas péter les plombs s'il ne rappelle pas

Habituez-vous, quoiqu'il arrive, à ne jamais vous projeter dans le futur, même une minute, avec qui que ce soit. Chaque fois que vous allez au lit ou même prenez un verre avec un homme, dites-vous que c'est la dernière fois que vous le voyez. Vous verrez à quel point cela est difficile dans les premiers temps car, nous les filles, nous sommes éduquées à construire un foyer et non à chasser...
De cette manière tout retour de sa part sera vécu comme une bonne surprise et non comme la bouffée d'air salvatrice concédée à une asphyxiée de l'amour.

Les risques de la chasse

La chasse est un sport à risques c'est indéniable mais sont-ce de gros risques ? À vous de voir. Évidemment, regarder sa série préférée sur M6 ou Téva est bien moins dangereux, mais est-ce aussi excitant ?

Rentrer bredouille. C'est le risque numéro un. Rassurez-vous, même si vous savez pertinemment que vous ne ressemblez pas à Carla Bruni ou Laetitia Casta, cela ne vient pas de vous. Les garçons, qui chassent depuis bien plus longtemps que nous, vous le diront : le pourcentage de « tôles » qu'on peut se prendre à la chasse est très élevé. C'est ainsi, c'est la règle, c'est purement statistique et dépend au moins autant de la saison, de la disponibilité ou de l'humeur de la personne qui vous

fait face que de votre visage ou votre look. Face à cette difficulté, le principal est de ne jamais se décourager. Les qualités d'un chasseur, quel que soit le gibier, est bien sûr la patience, une patience à toute épreuve. Il peut même arriver que votre guigne dure plusieurs semaines : qu'importe, vous ne devez jamais vous départir de votre tempérament de chasseuse, ni de votre indéniable séduction. Ce n'est pas vous qui déplaisez, ce sont les hommes qui ne voient rien ou la conjoncture qui n'est pas propice.

Il m'est arrivé de ne rencontrer personne d'intéressant pendant plusieurs semaines
« Je me rappelle m'être inscrite sur Internet un été. Je croyais les vacances propices à ce genre de démarche. Peine perdue. En plus c'était le Mondial de foot et tous les hommes un peu virils étaient scotchés derrière leur télévision. Le marasme. Cet été-là j'ai tout essayé : les terrasses de café, les boîtes, les promenades au bord du Rhône, rien. Et puis ce foutu foot a pris fin et les hommes ont regagné peu à peu les lieux publics, la différence s'est nettement fait sentir. Ce n'était plus les mêmes personnes aux terrasses, pour moi, la drague a repris... Il fallait attendre que nos idoles rangent leur maillot. Très dur, en plein été. »
Laurette, 34 ans.

Tomber amoureuse. C'est un risque non négligeable et d'autant plus grand qu'il arrive insidieusement. On commence par faire l'amour et on trouve ça très bien. On a envie de recommencer. C'est même à ce stade qu'il faut déjà s'inquiéter ou en tout cas devenir vigilante. Une fois qu'on a fait l'amour plusieurs fois, toujours aussi bien, avec cet homme, on commence à ne

penser qu'à lui, à parler de lui à tout le monde, à employer ses expressions, à s'initier à ses goûts, hobbies, que sais-je... adieu la chasse. Vous n'appartenez plus à votre territoire mais à ce monsieur. Vous êtes « sienne », dit l'expression. Délicieux ? Oui, sans doute, mais sachez alors ce que vous voulez. Si vous souhaitez arrêter la chasse et vous fixer, si vous êtes sûre que c'est la bonne personne et surtout, que ce coup de cœur est partagé, tout va bien. Mais si, comme cela arrive trop souvent, l'affreux est un quidam ordinaire qui est juste un peu trop compatible chimiquement avec vous, attention à la casse ! Vous risquez de perdre le bénéfice de plusieurs mois de réseau, de traques et de veille pour dénicher les plus belles pièces au profit d'un seul hurluberlu même pas fichu de vous présenter à sa mère...

Dépister la maladie d'amour en 7 points

Si...

1) Vous avez tout le temps envie de faire l'amour avec lui
2) Vous avez envie de lui parler et d'entendre sa voix, lui écrire des mails
3) Avez récemment acheté un vêtement en pensant que cela lui plairait
4) Le placez hiérarchiquement au-dessus de vos autres

conquêtes, le faisant ainsi bénéficier d'un traitement de faveur, lui passez ses fautes et travers
5) S'il fait sans cesse irruption dans vos conversations courantes, d'une manière ou d'une autre et même indirectement
6) Si vous vous êtes initiée à un de ses hobbies ou à une des choses dans lesquelles il excelle.
7) Vous êtes jalouse des gens qu'il voit ou des choses qu'il fait sans vous...

Alors vous êtes probablement tombée amoureuse. Mon conseil pour rester chasseuse : quittez-le immédiatement et ne le revoyez plus jamais. Vous souffrirez de 2 à 21 jours, mais au-delà, vous retrouverez votre liberté. Attention, plus on attend, plus le temps passe, et plus la rupture est difficile.

Être chassée. Conséquence logique du point précédent, il arrive à celles qui ont le cœur trop tendre, d'être aussi chassées par plus malin qu'elles. C'est le cas lorsqu'on tombe amoureuse. On devient alors le jouet de l'autre, on est à sa disposition. Il téléphone, vous rappliquez, il décide des lieux, jours et horaires de vos rencontres, il prend la place d'autres gibiers. Non, là, rien ne va plus. La solution est la même que pour le point précédent, ou bien vous arrivez à inverser la vapeur et reprendre le dessus (difficile si la proie vous plaît vraiment), ou bien vous cessez aussi soudainement que définitivement de le voir.
Cela arrive également quand l'autre est un être à forte personnalité qui prend le pas sur vous dès la première rencontre et vous impose sa loi.
Là encore, pas de concession : c'est vous qui décidez

du jour, du lieu, de l'heure, si l'autre n'est pas disponible ou pas content, tant pis pour lui, d'autres le seront, eux.

Tomber sur une ordure. Cela est plus fréquent que l'on croit d'autant que l'ordure revêt souvent toutes les apparences de la respectabilité. J'appelle ici « ordure » les hommes qui profitent de certaines positions ou de l'obscurité de certains lieux pour ôter subrepticement leur préservatif sans vous en avertir, vous faisant courir, ainsi qu'à votre partenaire régulier si vous en avez un, un risque de mort certain.
Ils sont nombreux, tant chez les hétéros que chez les homos, le meilleur moyen de s'en garantir est de n'accepter d'être prise en levrette ou de dos que devant un miroir pour surveiller le partenaire au moment de l'intromission. De la même façon, si pour des raisons diverses vous êtes avec un inconnu dans le noir, vérifiez du bout des doigts que la verge est bien protégée par le fameux condom avant toute pénétration, effectuez la même vérification au moment où il ressort de vous.

Tomber sur un dingue. C'est relativement rare et nous verrons plus loin de bonnes façons de détecter les déséquilibrés. En fait, la notion de « dingue » est un peu l'équivalent du loup-garou pour les petites filles ; si on reste sage à la maison, on ne se fait pas croquer, si on sort libre comme l'air, gare ! On fait peur aux jeunes filles et aux femmes seules en les menaçant de mauvaises rencontres, voire de viol à grand coups de news alarmistes et de séries américaines à deux balles, mais c'est uniquement dans le but de les dissuader de devenir des chasseuses. La société s'en trouverait mise en péril. Jetons un œil sur les chiffres pour nous

convaincre que le danger du viol – le plus courant dans ce genre de situation – par exemple, n'est pas le plus souvent lié à une activité de chasseuse.

Selon les statistiques de la permanence téléphonique nationale *Viols Femmes Informations* :

- 74 % des viols sont commis par une personne connue de la victime ;
- 25 % des viols sont commis par un membre de la famille ;
- 57 % des viols sont commis sur des personnes mineures (filles et garçons) ;
- 49 % des viols sont commis sans aucune violence physique ;
- 67 % des viols ont lieu au domicile (de la victime ou de l'agresseur) ;
- 45 % des viols sont commis de jour.

Si l'on fait une synthèse de ces statistiques, on note que le risque d'être violée par quelqu'un de son entourage par manipulation et coercition est bien plus important que celui d'être prise de force, adulte, par une rencontre de hasard, en boîte de nuit.

5.l'ouverture de la chasse

Vous voilà prête !
Mais encore faut-il savoir quand chasser et surtout qui chasser !

Les saisons de la chasse

Comme celle qui concerne les animaux, la chasse à l'homme a ses saisons et ses bonnes périodes, parce que nous sommes des animaux, tout simplement.

Périodes hormonales. Même s'il est possible de faire l'amour pendant ses règles, la période qui précède de quelques jours l'arrivée de celles-ci n'est guère favorable à un accouplement heureux. En revanche, la veille ou l'avant-veille des règles peut être l'occasion d'un regain d'activité sexuelle très fort.
L'idéal est la période d'ovulation, autour du 14e jour qui suit le début des règles. C'est dans ces moments de grand besoin que le proverbe suivant se trouve parfaitement illustré.

« *La faim fait sortir le loup du bois.* »

De plus, la montée hormonale rend plus jolie, plus attrayante, de même que vous l'êtes après un rapport sexuel. Aussi, plus vous chassez et plus vous avez de rapports, et plus vous êtes jolie, qu'on se le dise.

Il est possible de faire l'amour pendant les règles sans en être ennuyée
Brigitte Lahaie, actrice et ex-star du X, nous livre ses secrets dans son autobiographie :
« *On place une éponge au fond du vagin contre le col de l'utérus, le partenaire ne la sent absolument pas.* »
Ce type d'éponge est contraceptive et s'achète, à un euro pièce, par boîte de 12, en pharmacie, mais elle ne sera utilisée bien sûr que dans ce cadre et avec un préservatif.

Périodes estivales. Les vacances, à cause du dépaysement et de la détente qu'elles procurent, sont aussi un bon moment pour la chasse. Par extension, les périodes de chômage ou de congés sabbatiques sont des instants privilégiés à ne pas rater, idem les cours du

soir, permettant à tout un chacun de renouer chaque semaine avec son passé d'étudiant. Employée à plein temps ou non, inscrivez-vous donc au CNAM (Conservatoire national des arts et métiers) pour y préparer n'importe quel diplôme et vous verrez bien. Le lieu a fini par être surnommé « la boîte à divorces » tellement la drague y est intense. De jeunes et moins jeunes employés et agents de maîtrise viennent y conquérir un statut de cadre, mais comme cela se passe le soir et que leur épouse est restée à la maison, je vous laisse imaginer la suite.

Moments de la journée propices à la chasse. Ils se calquent, hélas, sur les heures de travail. Le midi est un instant à ne pas négliger, attablez-vous donc à une terrasse non loin d'un grand groupe, et vous verrez débarquer tous les complets vestons à heures fixes. À vous le festival !

Le soir reste bien sûr l'instant privilégié des chasseuses. On brille de mille feux, on sort, on se montre. Un peu plus avant dans la journée, vers 19 heures ou 20 heures, la tradition anglo-saxonne de « l'after work », n'est pas à négliger.

Sachez néanmoins que vous ne rencontrerez pas les mêmes personnes suivant l'heure à laquelle vous chassez ; à vous d'étudier la population avec l'œil d'un sociologue. Si vous préférez les chefs de produits juniors au fin duvet de barbe, choisissez l'after work branchouille en face de la maison de disques ou de la grande firme de cosmétiques. Si vous aimez les pères de famille, faites les sorties d'écoles avant 16 h 30, pendant qu'ils attendent, après, c'est le raz de marée des mioches.

Tri du gibier

On le répète depuis le début, être une chasseuse, c'est avoir le libre choix. Si vous chassez c'est que vous en avez par-dessus la tête d'attendre le prince charmant et que vous refusez d'accepter les avances d'un homme par défaut parce que celui qui vous plaisait n'a pas eu le bon goût de vous inviter à prendre un verre. Vous allez donc là où se trouvent les hommes qui risquent de vous plaire sans réserve et tentez de provoquer une rencontre.
La chasse n'est pas de la nymphomanie, c'est un sport sain et entrainant. Il ne s'agit donc surtout pas de se donner à n'importe qui.

Qui chasser, qui ne pas chasser. Il n'est pas de règle en la matière si ce n'est la règle sexuelle. Autrement dit tout homme valide et plaisant sexuellement est un gibier potentiel. Après, vous pouvez vous rajouter vos propres contraintes : ne pas vous attaquer à un homme marié (qui ne manquera pas de s'attaquer à vous mais passons...), ne pas draguer le fiancé de votre copine ou de votre sœur. Ne pas chasser sur le lieu de travail, bref, les préventions et autres protections que l'on peut s'inventer sont infinies. Pour autant, il ne faut pas non plus qu'elles soient trop contraignantes et réduisent vos terrains de chasse à une peau de chagrin.
Il faut absolument, par contre, détecter les ordures et les dingues cités plus haut.
Pour les seconds, c'est assez facile, les dingues et pas clairs de tout poils annoncent généralement assez vite la couleur : le regard un peu fixe, un domicile fantôme,

une haleine alcoolique, un air soumis ou fourbe, une voix particulière, une façon un peu envahissante d'être ou de vous parler devraient vous alerter.
Pour les ordures, c'est bien plus difficile de le savoir car il existe des ordures très propres sur elles.
Dans tous les cas, vous devez tourner les talons dès que vos antennes (toutes les femmes en ont et les chasseuses professionnelles encore bien plus) vous disent de reculer. Ce type d'homme ne donne généralement pas envie car le sexe n'est pour eux qu'un moyen d'assouvir une perversion ou une addiction bien plus profonde.

Savoir repérer « les bons coups » et les « mauvais coups » avant d'y aller. Pour ne jamais se tromper : pensez sexe. Il est des hommes qui respirent le sexe, d'autres qui font penser à des nounours ou de gros bébés. Il en est d'autres qui se disent excellents au lit et en parlent tellement qu'on peut douter de tout.
Les hommes sexuellement intéressants sont généralement athlétiques et sportifs. Toutefois, attention aux champions de musculation qui ne vivent que pour les hormones de croissance et ont abandonné toute idée de sexe au profit de leur entraînement, préférez-leur ceux qui pratiquent des sports de combat, surtout la boxe, ou de compétition, garantie d'une progestérone sans faille.
Les hommes qui parlent beaucoup plus que la moyenne de leurs pairs laissent à penser qu'ils utilisent trop leur langue et pas assez le reste. Si vous êtes vaginale et très gourmande, fuyez-les comme la peste, si vous êtes clitoridienne et aimez discuter de tout au lit, c'est bon pour vous.

La voix est également un excellent indicateur sexuel, une voix haut perchée ou nasillarde, une voix hésitante ou chevrotante doivent vous alerter dans le mauvais sens. En revanche, une voix, même traînante, du moment qu'elle est grave et profonde doit vous rassurer quant au potentiel sexuel du monsieur.
Enfin, la façon de se vêtir et de se tenir vous permet de faire un tri radical. Les négligés sont à éviter, ceux qui prennent peu soin de leur corps ne prendront pas davantage soin de celui des autres et en particulier du vôtre. Haleines fétides, sueurs d'alcool, odeurs de pieds, cheveux gras au panier !
Démarche traînante, dos affaissé, peau molle et blanche sont des signaux de fatigue et de faible vitalité ; même créative au lit, votre conquête risque fort de s'effondrer au bout de la première salve. Triez donc, là encore pour votre plus grand bien.

Et bien sûr, ne cédez pas à la panique d'une période de pénurie, **n'acceptez jamais d'aller au lit avec un homme qui ne vous inspire pas à 100%**.

6.psychologie du gibier

Attraper un homme dans ses filets est chose aisée, même pour une chasseuse débutante, ce qui est plus difficile à obtenir est qu'il se comporte correctement au lit, c'est-à-dire qu'il donne le meilleur de lui-même pendant l'acte, qu'il ne se transforme pas en pourceau ou en crapaud sitôt après avoir éjaculé et, évidemment, qu'il revienne à votre coup de sifflet si votre besoin s'en faisait sentir.
Cette performance n'est réalisable que si l'on connaît parfaitement les arcanes mentaux du gibier, on peut alors prévoir ses réactions en fonction du lieu et des situations. Si le chasseur est au fait de l'agressivité d'une

mère tigre, de la nervosité d'une antilope ou de l'impulsivité du sanglier centenaire, pour vous non plus ne doit subsister aucune zone d'ombre concernant les comportements des hommes pour vous en rendre maître. Ci-dessous sont répertoriés 10 traits fondamentaux du caractère masculin dont la plupart d'entre nous ont déjà fait les frais pour les avoir méconnus.

10 GRANDES CONSTANTES DU TEMPÉRAMENT MASCULIN À APPRENDRE PAR CŒUR POUR NE PAS SE PLANTER

1. Les hommes sont lâches, ont peur de tout
2. Comme ils sont lâches, ils veulent néanmoins passer pour des héros, ils détestent donc les personnes et situations qui leur donnent une mauvaise image d'eux-mêmes
3. Ils n'aiment pas avoir à décider, mais ils n'aiment pas non plus qu'on décide pour eux (passez-moi l'aspirine)
4. Ils n'aiment ni les conflits, ni les commentaires désobligeants, car dans le monde des hommes tout est forcément parfait, sans problèmes ; normal, ce sont eux qui commandent
5. Les hommes ne voient pas le temps passer
6. Les hommes sont polygames (mais pas vous !)
7. Les hommes baisent là où ils travaillent, font du sport, mangent ou dorment, pas ailleurs (trop compliqué)
8. Les hommes n'aiment pas les complications
9. Les hommes ont une propension naturelle à en faire le moins possible au lit comme ailleurs
10. Ils ont peur de l'amour, tomber amoureux leur fout une trouille monstre.

Et le numéro complémentaire : une fois qu'un homme a vidé ses testicules, son intérêt pour le réceptacle de son éjaculation baisse au moins de moitié...

Les femmes qui continuent à vouloir trouver des excuses à ce type de comportement, ou à ne pas vouloir en admettre l'existence, sont celles qui refusent de faire le deuil de leurs illusions, ou qui n'ont jamais eu de leurs aînées ou de leur amies les bonnes explications concernant le comportement masculin.

Les explications, les voici :

Testoman contre Miss œstrogènes

La différence principale entre les hommes et les femmes est hormonale, nul ne peut le nier. Les hommes produisent, via les testicules, de la testostérone, une hormone qui leur donne l'agressivité nécessaire pour conquérir les femmes, les disputer aux autres hommes et les féconder. Malheureusement, cette hormone ne revêt pas que des avantages, elle rend plus agressif, plus tendu, plus belliqueux, plus susceptible. C'est l'hormone qui exige que l'on fasse ses preuves, que l'on soit un héros, qui sécrète en pics et

retourne au néant après vidange... avec grosse fatigue à la clef. C'est la testostérone qui fait que les hommes peuvent être des héros ou des zéros suivant les circonstances.
Ce sont les hommes qui violent, font la guerre et chez lesquels la criminalité est la plus importante. Mais ce sont aussi eux qui ont pris le pouvoir par la force aux femmes dans la société, font la conquête de pays, bâtissent des empires industriels et financiers.

Les femmes elles, sécrètent des œstrogènes, via les ovaires, destinés à favoriser la nidation et la parturition. Les œstrogènes donnent la peau douce, la voix élevée, des rondeurs (du gras...). Les sécrétions œstrogéniques varient de façon cyclique tous les 28 jours et s'arrêtent à la date de la ménopause. Les œstrogènes rendent tendre, sensible, amoureuse, câline. Les femmes veulent des enfants (enfin quand elles ne prennent pas la peine d'y réfléchir), aiment facilement, ont besoin d'aimer, de câliner, de s'abandonner. Elles sont sensibles aux arts et aux ambiances.
C'est aussi cette périodicité de leur production hormonale qui rend les femmes sensibles au temps qui passe (la fameuse tarte à la crème de l'horloge biologique) et pas les hommes. Un homme qui n'appelle pas pendant quinze jours ne se rend pas compte qu'il provoque un abîme de désespoir du côté de sa partenaire : quinze jours chez une femme, c'est le temps d'un roman, adieu môme, layette et maison...
Quinze jours chez l'homme c'est juste le temps d'écluser une bière.
Ce rapport au temps est tout à fait fondamental dans l'art de la chasse : en effet, une bonne chasseuse est

une femme qui maîtrise ses hormones et accepte de demeurer à l'affût, sans nouvelles, plusieurs semaines voire plusieurs mois d'affilée... La prise n'en sera que plus jouissive.
Une bonne chasseuse ne hurle pas un « tu me prends pour une conne ! », ni ne se drape dans sa dignité offensée quand l'inconstant fait sa réapparition. Elle montre un visage neutre, légèrement teinté d'une agréable surprise. Elle a l'air de s'en foutre complètement... jusqu'au seuil de son antre. Malheur alors au mâle égaré qui est repassé par ce lieu... il va déguster et finira dévoré.

Le retour de Fred

Anita est une jolie brune de type napolitain. À l'âge de 20 ans, elle rencontre Fred, un jeune homme un peu éthéré, en cours de philosophie. Ils tombent amoureux l'un de l'autre, sortent ensemble pendant près de deux ans. Comme l'amour perdure, Anita lui demande s'ils peuvent vivre ensemble. Fred freine des quatre fers, les demandes d'Anita se font de plus en plus pressantes, Fred s'enferme dans le silence. Lassée Anita s'en va, part pour la capitale et vit sa vie. Dix ans s'écoulent, Anita est fiancée, elle habite Montmartre, elle est heureuse. Elle sait que Fred a fait son chemin de son côté, qu'il est devenu journaliste mais qu'il est toujours célibataire ce qui ne l'étonne qu'à moitié.
Un jour Fred l'appelle ; il est de passage à Paris pour un reportage, il veut la voir. Anita accepte toute heureuse de pouvoir revoir celui qu'elle a tant aimé mais qu'elle a totalement désinvesti depuis. Ils s'attablent et sous la serviette d'Anita Fred a déposé... une splendide bague de fiançailles !
Anita commente : « *J'ai éclaté de rire, en même temps j'ai eu beaucoup de peine pour lui. Je n'avais tout simplement plus aucun sentiment pour lui si ce n'était une vague amitié.*

Ainsi sont les hommes, ils croient que nos sentiments demeurent, or une femme dont on n'entretient pas la flamme est une femme qui se désintéresse... Je n'avais pas de temps à perdre, lui ne voyait pas le temps passer de la même façon que moi. »

Pourquoi ont-ils si peur de l'amour ?

Autre donnée indispensable pour une chasseuse, la terreur de l'engagement chez les hommes. Elle est liée à la peur de « tomber amoureux ». Pour un homme, « tomber amoureux » équivaut à être castré. Un homme amoureux est un homme qui « devient femme », qui baisse sa garde pour pouvoir jouir, il a cessé de conquérir, il jouit, il meurt (la fameuse « petite mort »).

Tomber amoureux c'est agréable, mais c'est la honte avec les potes et puis c'est un risque d'engagement : mariage, mômes, maison, monogamie, bref que les trucs ennuyeux (on est bien d'accord !) et puis quand on est déjà marié c'est encore bien pire... bref, les femmes, pour les hommes, sont une source inépuisable d'ennuis.

Alors la solution géniale que les hommes ont trouvée pour ne pas tomber amoureux est de ne jamais s'attacher. Ils espacent les rendez-vous, diversifient les ren-

contres, essaiment les conquêtes, ne couchent pas plus de deux ou trois fois de suite. Ils sont également passés maître dans l'art de rompre « en lousdé ».
Rappelons-nous la chanson de Michel Delpech qui, après avoir sangloté sur *Les Divorcés* en 1976, danse comme un cabri sur *30 manières de quitter une fille* début 1980 :

Tu t' faufiles par-derrière, Pierre
Tu changes tous tes plans, Jean
Il faut pas que tu aies le trac, Jack
Pense pas et va-t-en
Oh si elle te colle, Paul
Pas besoin que tu discutes plus
Tu sautes dans un tax, Max
Pense pas et va-t-en

Vous voyez le genre. Et Delpech a le culot de prétendre dans les paroles de la chanson que ces bons conseils lui sont donnés par une fille... Une chasseuse sans doute.

Une fille ordinaire va pleurer, avoir le cœur brisé, mettre des mois à se remettre, se jeter dans le travail, prendre de trois à dix kilos chez Ladurée ou McDonald (suivant son statut social) ; conduites insensées.
Une chasseuse dira : « j'attends qu'il revienne ». S'assiéra sur un banc public, allumera sa clope, fourbira le noir de son regard et ne rentrera pas seule chez elle. Le fuyard revient en effet presque toujours, pour peu qu'on ne lui ait pas donné la triste vision d'une pleureuse accrochée à ses basques au moment fatidique de la rupture.

Pourquoi reviennent-ils ?

Pour vidanger leurs organes génitaux. Toujours.
Reprenons nos postulats de base listés ci-dessus : si l'homme redoute les complications (postulat 8), baise là où il trouve une bonne fortune (postulat 7) et tend à en faire le moins possible pour en arriver à ses fins (postulat 9), il reviendra donc naturellement sur son ancien territoire de chasse, déjà connu, exploré, marqué de sa semence. Surtout si celle qu'il a laissée quelques mois plus tôt ne l'a pas relancé, n'a fait aucun commentaire particulier au moment de la rupture. Il se demande même si elle ne s'en fout pas complètement et court le vérifier, car il lui serait insupportable de passer inaperçu même aux yeux d'une dame pipi ; un homme, parce qu'il est homme et possède un pénis, est forcément un être remarquable et exceptionnel (postulat 2).

C'est pourquoi il ne faut jamais pleurer du départ d'un homme, mais immédiatement se tourner sur les nouveaux qui arrivent. Un homme ne marquant pas plus de conviction ni de valeur dans son départ que dans son retour.

Ce qui est compliqué pour lui ne l'est pas pour vous

La testostérone n'est pas l'hormone de l'intelligence, mais de la force. C'est pourquoi nous sommes plus intelligentes qu'eux et quoique l'école et le monde du travail ne nous fassent pas de cadeaux, nous avons le plus souvent de meilleurs résultats scolaires et intellectuels.

C'est pourquoi un homme n'aime ni débattre, ni parlementer (il perdrait à tous les coups). Dès que nous voulons mettre un sujet sur la table, il le balaie d'une main lasse en disant que « c'est compliqué ». Pour lui tout est simple et son monde est celui du docteur Pangloss : le meilleur possible. La vie d'un homme c'est, comme le dit avec talent l'humoriste Florence Foresti, avoir dans son assiette « de la vache et des patates », à quoi nous rajoutons « une bonnasse dans son lit qui se la ferme ».

Bon, il y a des variantes à ce scénario de beauf. Le psy intello ou l'universitaire raffiné du Quartier latin dira : « J'aime le bon vin, les whiskies rares et je cherche une femme douce et charmante », mais c'est le même propos au fond.

La plupart avouent préférer les femmes « qui font pas chier ». Ceux qui, sur Internet, prétendent « aimer les chieuses » sont des démagos qui n'ont pas eu l'occasion de vidanger depuis longtemps.

Exercices et conseils pour s'entraîner

Il existe un livre très américain, donc très puritain, mais qui n'en est pas moins efficace pour s'obliger à ne pas tomber dans les pièges de notre débordante féminité ; à savoir en faire trop, trop aimer, trop « coller » l'autre, trop vouloir tout de suite, être idéaliste, chercher l'amour à tout prix et tout ce genre de choses qui alourdissent le pas alerte de la chasseuse que vous êtes en train de devenir...

Ce livre a pour titre *Les Règles pour capturer le mari idéal* (de Helen Fein et Sherry Schneider chez Albin Michel). Nous lui rendrons grâce, pour étayer notre propos sur la chasse, d'avoir réussi à cerner la psychologie masculine et de l'avoir traduite en règles de comportement à l'usage des femmes.

Pour autant, une chasseuse n'adhère que très moyennement à la nécessité absolue d'avoir un mari.

Les règles énoncées dans ce bouquin n'ont par ailleurs rien de nouveau puisqu'elles appliquent les bonnes vieilles recettes de nos grands-mères pour faire languir un prétendant jusqu'à ce qu'il se déclare. Pour ma part, si je devais en produire une traduction en langage « chasseuse », je le titrerais : *Les Règles pour attraper efficacement du gibier sans se faire mal.*

Les auteurs, deux Texanes au brushing impeccable digne de Farah Fawcett dans les *Drôles de dames*, énoncent 32 commandements à respecter à la lettre pour rendre un homme follement amoureux et le mener à l'autel. (Bof... nous préférons l'hôtel !)

Elles recommandent de s'entraîner encore et toujours à appliquer les règles qui sont, par exemple, de ne pas

rappeler un homme, d'attendre qu'il rappelle, de toujours lui laisser l'initiative, de toujours lui laisser faire le premier pas, de ne jamais lui parler mariage ou enfants, d'être légère et gaie en toutes circonstances, de ne pas être à sa disposition, etc.

QUELQUES « RÈGLES » REVUES ET CORRIGÉES POUR LES BESOINS DE LA CHASSE

1/ Jamais après lui tu ne courras
2/ Amoureuse si tu es, avant lui jamais ne te déclareras
3/ Disponible à la dernière minute jamais ne seras
4/ À ton heure et dans ton lieu, l'amour tu feras
5/ S'il disparaît, aucune question ne poseras
6/ S'il réapparaît, trois jours entiers devant ta porte il attendra
7/ S'il est médiocre au lit, jamais tu ne lui diras et jamais ne le reverras
8/ Jamais par dépit tu ne baiseras
9/ Dans tous les cas, de te fâcher avec un homme tu éviteras
10/ Ceux qui te font souffrir toujours tu quitteras

Nos plantages fameux, le syndrome Scarlett

Nos plantages proviennent du fait que nous attendons les hommes comme le Messie et que nous leur accordons une valeur qu'ils n'ont pas : un gibier chasse l'autre, telle devrait être la règle de base. Pour un chasseur en rase campagne, un volatile est un volatile et il n'en connaît le poids et le prix qu'après l'avoir tué et mis en besace.
Si vous agissez autrement, c'est soit que votre papa était un être exceptionnel à vos yeux – être dont vous recherchez désespérément le clone –, soit que vous êtes tombée amoureuse de l'une de vos « prises ». C'est le cas de Scarlett O'Hara, héroïne d'*Autant en emporte le vent*, le célèbre roman de Margaret Mitchell. Ce serait une parfaite « chasseuse » si elle n'était stupidement tombée amoureuse d'un homme – le terne Ashley Wilkes – qu'elle chasse en pure perte tout au long des 400 pages du récit.

Scarlett O'Hara au pique-nique des Wilkes : une chasseuse en plein plantage

Celles, nombreuses, qui ont aimé le roman et le film *Autant en emporte le vent*, se rappelleront de la fameuse scène du pique-nique des Wilkes, quelques instants avant que ne soit déclarée la guerre de Sécession, au tout début du récit.
Le personnage de chasseuse de Scarlett O'Hara, incarnée au cinéma par la flamboyante Vivian Leigh, s'empêtre dangereusement dans sa crinoline dès qu'apparaît l'objet de ses vœux, le pourtant bien falot Ashley Wilkes.

Une scène du film la représente assise sur un divan, sous un chêne, entourée d'une nuée de jeunes gens empressés, qui de lui porter une assiette de nourriture, qui de lui tenir son éventail, qui de lui débiter un compliment. Au lieu de se réjouir – et de profiter pleinement – de cette manne de mâles que lui vaut son sex-appeal, Scarlett ne ressent que jalousie et désespoir. Celui qu'elle poursuit de ses assiduités depuis des mois, lui échappe pour en épouser une autre : c'est à ce pique-nique que le fils Wilkes annonce ses fiançailles avec une jeune demoiselle de sa condition.
Pourtant Scarlett est une authentique chasseuse et Rhett Butler, autre chasseur qui l'observe, à l'affût, ne s'y trompe pas. La rencontre de deux chasseurs est toujours un moment fascinant et merveilleux, mais Scarlett ne le voit même pas.
Toute sa vie, Scarlett va poursuivre un gibier imprenable et laisser passer toutes les occasions de prendre du bon temps sexuel avec ceux qui lui conviennent.
Certes, elle ravira le fiancé de sa sœur pour sortir la famille du besoin après la guerre, certes, elle épousera qui elle veut quand elle le veut mais elle ne le fera pas dans l'authentique esprit de la chasse, elle le fera par dépit, par devoir, sans plaisir. Et le seul homme qui lui aurait convenu, Rhett Butler, elle le repoussera et ignorera leurs véritables affinités.

Le cas de Scarlett n'est pas rare et nombreuses sont les femmes qui possèdent l'instinct et la technique de la chasse et qui pourtant « se plantent » régulièrement. Nous entendons par « se planter » rater sa véritable vocation dans le plaisir de la chasse et de la conquête, perdre son temps sur des pistes stériles, souffrir, manquer les occasions de véritables rencontres par méconnaissance de la psychologie masculine.
Dans l'histoire de Scarlett, ce qui l'induit en erreur est qu'elle prend pour de l'amour durant 400 pages ce qui

n'est en fait que du désir physique de la part de son cher Ashley. Elle ne le découvre qu'à la fin du livre, sur le lit de mort de la femme d'Ashley, alors que celui-ci est, ironie du sort, enfin libre. Elle lui dit : « *Je comprends à présent que je n'ai été pour vous que ce que cette Belle Watling [une prostituée] est pour Rhett.* ». Elle décide alors de se tourner vers celui qui a été et demeure son véritable partenaire, mais il est trop tard... Rhett le chasseur, lassé et blessé dans son orgueil de mâle d'être repoussé, est parti écumer d'autres territoires.

AMOUREUSE PEUT-ÊTRE, GOURDE JAMAIS !

Il n'est bien sûr pas défendu de tomber amoureuse, c'est d'ailleurs la seule chose qui vaille la peine sur cette terre, mais il est scrupuleusement défendu de devenir une gourde à cette occasion.
Nombre d'erreurs proviennent, nous l'avons dit, d'une méconnaissance élémentaire de la psychologie masculine ou du refus d'admettre celle-ci. On veut changer l'homme à notre image, quel rêve d'orgueilleux démiurge ! Les hommes sont ainsi. Préoccupons-nous plutôt d'en trouver de très amoureux de nous plutôt que de changer ceux que nous voudrions aimer : l'amour, je le répète, est la meilleure chose qui puisse arriver à un couple, qu'il soit limité à la sphère physique ou plus vastement étendu et un homme attendri n'en est que meilleur. Sans quoi, pourquoi Aragon aurait-il chanté « la femme est l'avenir de l'homme » ?

7. tenue de chasse

Du passe-partout à l'ostentatoire

Les hommes adorent croire que nous sommes des proies. Pour les chasser, nous allons donc adopter l'uniforme qu'ils rêvent de nous voir porter dans leurs fantasmes les plus crapoteux. Ce soir nous allons les appâter à la dentelle et au soutif à balconnet !
Tel le prédateur rusé la chasseuse peut choisir de ne pas afficher trop haut ses couleurs afin de se fondre dans le paysage ambiant. C'est une technique que certaines défendent avec brio. Pour autant, les messages sexuels émanant du vêtement ou de la mise doivent être clairs.

Je me rappellerai toujours de cette charmante chasseuse assise en terrasse d'un café du Quartier latin, à Paris, vêtue d'une robe blanche très pure, d'escarpins de même couleur, lisant Proust d'un air presque pieux. Pourtant, l'une de ses chevilles délicates et fines, croisées pudiquement sous son siège, laissait apercevoir le tatouage bleu de Prusse d'un dragon crachant des flammes. Tout était dit. Franchement messieurs, cette jeune personne faisait là la moitié de votre boulot...
Tout, même les accessoires les plus modestes, doit parler de sexe. Le vêtement comme tout ce qui l'accompagne agit comme un signal auprès du sexe opposé. La preuve, lorsque vous travaillez et souhaitez à toute force passer pour quelqu'un de sérieux, vous vous habillez couleur de muraille et portez tailleurs et chemisiers stricts.
Si vous partez en chasse, tout est destiné à appâter le gibier, à lui dire « je cherche », « je chasse », « je suis disponible ».

Dessous

Commençons par eux, car ils servent à porter l'estocade finale au lit, le plus beau moment de la chasse.
Les dessous en coton sont à jeter, et pour toujours, à la poubelle. Les culottes à petits Mickey ou à Pikachu sont à donner à votre petite cousine prébubère qui sera

du coup très fière d'arborer des dessous qu'une « grande » aura portés.
Point n'est besoin d'être très argentée pour se constituer un honnête tiroir de dessous sexy. Seul le gibier de luxe fera la différence, mais il n'en bandera pas moins pour autant (peut-être même davantage...). Vous devez désormais porter des strings et non des slips, des soutiens-gorge pigeonnants et non des bonnets emboîtants. Si vous avez une forte poitrine, trouvez la marque qu'il vous faut, mais il existe des modèles sexy même pour les rondes.
Mettez-vous au porte-jarretelle, pas pratique pour deux sous je vous l'accorde, mais signalant la libertine à des kilomètres. Oubliez les collants, ces tue-l'amour. Ne portez que des bas et si vous détestez trop le porte-jarretelles, choisissez des bas auto-fixants à bordure de dentelle. Et bien sûr de la dentelle, du tulle, du transparent, comme s'il en pleuvait.

Bijoux

Si vous choisissez de porter des bijoux il vaut mieux qu'ils soient voyants, ils doivent témoigner de votre générosité naturelle : donner, se donner, dépenser, faisant partie de la même famille de comportement.
Ils seront donc partie intégrante de la panoplie de la chasseuse de type « ostentatoire ». À vous donc les bijoux ethniques de type « sauvage », les boucles d'oreilles lourdes

qui se balancent voluptueusement au niveau de vos mâchoires lorsque vous hochez la tête, mais aussi les triples rangs de perles, les longs sautoirs langoureux qui se baladent entre les seins, les bagues qui chargent vos doigts et soulignent l'ossature de vos mains.
Tous les bijoux sexuels sont les bienvenus : piercing, anneaux intimes, chaînes de taille et de cheville.
Dans un registre plus « SM », vous pouvez aller jusqu'à arborer des bracelets de cuir ou un de ces merveilleux colliers à clous que l'on trouve dans tous les magasins spécialisés ou bien sur le marché de Camden Town, à Londres. Un voyage en Shuttle plus tard, vous pourrez vous orner de la tête aux pieds des accessoires les plus fous, les plus cocasses, assurément les plus sexy.
Point n'est besoin de porter des bijoux de prix et même je vous le déconseille fortement étant donné que vous allez passer du temps dans les lieux publics et en compagnie d'inconnus. Il vaut mieux un beau bijou fantaisie dont vous changerez lorsque vous en serez lassée – comme d'un homme, non ? – qu'un truc en or massif, genre mari encombrant, qui risquerait de vous occasionner des ennuis.

Que faire avec un sautoir ?

« Il a sonné, je lui ai ouvert, j'étais nue sous une robe transparente et je portais un long collier en sautoir qui descendait jusqu'au sexe. On s'est assis sur le canapé. Il m'a embrassée longuement puis il a regardé mon entrejambe et le collier qui tombait juste devant ; j'étais assise à côté, légèrement tournée vers lui. Il a joué avec mon collier puis il l'a pris entre ses doigts, a fait rouler les perles et s'est mis à me caresser le sexe avec les perles. C'était tout lui d'être aussi délicat d'associer si pertinemment la douceur de la

nacre avec mon sexe. Les perles étaient légèrement froides, mais dures ce qui offre une sensation clitoridienne vraiment délicieuse, je n'ai pas été jusqu'à jouir à l'aide du collier, mais c'était limite. Après j'ai pensé qu'on aurait pu faire des tas d'autres choses avec ce collier, comme par exemple m'attacher les poignets avec au-dessus du lit ou me caresser l'intérieur du sexe avec les doigts enroulés de perles. »
Nathalie, 38 ans

Robe ou pantalon

Dans l'absolu, les hommes préfèrent les blondes... et les robes. Le pantalon est donc réservé à celles qui ont VRAIMENT de vilaines jambes ou bien un fessier magnifique. Ce sont à mon sens les deux seules raisons qui vous feront opter pour le pantalon comme tenue de chasse. Ou bien ledit pantalon doit tellement ressembler à une jupe qu'il fait oublier toute sa masculinité originelle : soit il est transparent, soit il est tellement « taille basse » qu'il n'est là que pour mettre le ventre et les hanches en valeur.
À oublier « grave » : les pantalons de tailleur, les pantalons noirs, classiques, fluides, sombres, en lainage, en velours, les pantalons en lin amples qui vous font ressembler à une sociologue en séminaire dans le Lubéron. Le jean est adoptable s'il a des clous ou des pierreries ou s'il n'est là que pour valoriser une belle paire de bottes. Le cuir est bien sûr l'exception parfaite.
Quant à la robe, tous les coups sont permis : longue il faut qu'elle soit inoubliable et très décolletée. Courte

c'est celle qu'il vous faut. La jupe fluide qui danse autour des jambes est de loin ce qui fait le plus fantasmer les hommes (avec la peau de bête, voir plus loin, et les transparences bien sûr).
En règle générale toute pièce de vêtement doit être suggestive donc respecter la règle MTD : Moulante, Transparente, Dénudante.
À vous les trou-trous, les décolletés vertigineux aussi bien devant que derrière, les voiles mystérieux, les boucles qui sautent, les lacets qui se dénouent comme par enchantement, les boutonnières qui bâillent de lascivité. La variété des robes disponibles dans le commerce, même si la mode est ravagée par le pantalon, vous donne un choix à opérer en fonction de votre personnalité, de votre stature, de votre mode de vie.
Renouez avec la minijupe. Non, ce n'est pas pour les jeunes, non ce n'est pas pour les top models. Si vous n'aimez pas vos jambes, dites-vous que ce n'est que votre opinion et que la plupart des hommes dans la rue se retournerons dessus sans faire la grimace. Faites le test : achetez-vous une jolie minijupe (attention, mi-cuisses, ne trichez pas) et postez-vous à la terrasse d'un café avec une amie, vous vous sentirez moins fragile. Vous verrez vous-même la différence.

Le cuir, la fourrure, attributs de la chasse

Ce sont les matières par excellence d'une chasseuse. Pourquoi les hommes à femmes et les femmes aiment tant la fourrure ? Non pas parce que celle-ci tient chaud, mais parce qu'elle symbolise l'animalité, les instincts primitifs. La fourrure, et de même tous les tissus imprimés peau de bête, « parlent » de l'acte sexuel. Écoutons plutôt les mots de la merveilleuse Françoise Dorléac dans un extrait du film sorti en 1964, *La Peau douce* de François Truffaut, lors duquel elle est assise au restaurant avec son amant.

Le costume de chasse
La Peau douce de François Truffaut,
avec Françoise Dorléac et Jean Desailly

(La jeune femme avise alentou plusieurs autres femmes assises en face de leur amant, il s'agit d'une auberge où se rencontrent vraisemblablement des couples illégitimes. Toutes les femmes, dont Françoise Dorléac, portent le même type de chemisier, imprimé panthère.)
— Vous voyez Pierre, toutes ces femmes autour de nous.
— Oui.
— Vous ne remarquez rien ?
— Elles portent le même chemisier.
— Oui, eh bien les femmes qui s'habillent comme cela sont des femmes qui aiment l'amour.

Voilà pourquoi il est si excitant de faire l'amour sur une peau de bête, même synthétique. L'idée même de « se mélanger » à l'animal par le biais de la peau morte décuple nos phéromones.
Aussi, si vous voulez séduire même dans un lieu très chic et loin des préoccupations de la chasse, portez toujours autour du cou un foulard en soie imprimé panthère. Effet garanti. Le summum étant la robe en stretch moulant, entièrement imprimée panthère, tigre, léopard ou zèbre.
Côté fourrure, tout est permis : veste, manteau long ou trois quart, gilet en peau sans manche doublé de renard ou même d'un inoffensif lapin. Pour les fantaisistes ou les mutines, le petit renard de nos grands-mères avec ses petits yeux de verre assortis aux vôtres est charmant, il évoque les masturbations enfantines et les taquineries idoines. On peut du reste utiliser sa queue pour de multiples choses.
Cependant, plus l'animal est prédateur de son vivant, plus le vêtement sera excitant.

Une chasseuse chez Walt Disney

Cruella trucide des dalmatiens mais en fait c'est une chasseuse. Voyez le beau manteau qu'elle porte, ses talons hauts et aussi son très long fume-cigarette. Ne croyez pas le père de Mickey, qui a voulu la faire passer pour une sadique qui aime faire mourir des chiots rien que pour le plaisir. Non, personne ne connaît suffisamment Cruella. Son personnage est très peu développé dans l'histoire des *101 Dalmatiens*. Mais je serais prête à parier mon beau trench de cuir noir que la tueuse de chiots du célèbre dessin animé a une vie sexuelle très active. Il lui faut des

manteaux très doux, faits de peaux de chiots très jeunes, toujours des manteaux différents, amples, qui ondulent autour de ses chevilles maigres... vous suivez ou vous avez besoin de relire Freud ?

Effet spécial et mention très bien pour le serpent, terriblement vénéneux, terriblement suggestif, tentateur en un mot.
Les maillots de bain imprimés python provoquent, une fois mouillés, un effet renversant.
Les bottes et les sacs en serpent figeront votre proie dans un effroi délicieux, vous n'aurez plus qu'à vous approcher pour la croquer. Le crocodile obtient le même effet, mais je vous le conseille faux pour épargner votre Carte Bleue.

Le cuir est plus répandu et connu de tous, y compris des bikers et des rockers. Pourtant il est, en matière d'évocation sexuelle, avec le vinyle, un peu devenu l'apanage des fervents du SM. Le côté « discipline » de la ceinture originelle sans doute, le côté noir aussi.
Il ne faut pas oublier que le cuir c'est aussi de la peau, plus il est fin et souple, plus il est sensuel. Pour ma part, je préfère les cuirs vieillis, épais, craquants et odorants, les longs manteaux sous lesquels on ne porte rien de rien et sur lesquels on s'allonge pour faire l'amour, la veste d'un homme inconnu, achetée dans une friperie pour quelques euros ou dizaines d'euros et que l'on portera en toute occasion, tâchant de retrouver la personnalité de l'ancien propriétaire dans les plis du coude ou l'usure du col, mélangeant le brut masculin de la veste de l'autre avec l'hyper féminin de ma propre robe de soie, en dessous.

Mention hors concours est accordée aux cuissardes, tenue de base pour une chasseuse de type « ostentatoire » ainsi que les gants, longs – on dit « à crispins » – ou courts. Même les gants de conduite, ornés de trous aux phalanges sont très excitants surtout si vous emmenez votre proie en voiture. Pensez au rouge en matière de cuir. Cette couleur sonne comme une gifle à la face d'un puceau.

Accessoires, chaussures et maquillage

Les accessoires sont capitaux, ils sont extrêmement parlants et font autant partie de vous que les vêtements. Beaucoup d'acteurs ne peuvent répéter leur rôle sans accessoires alors qu'ils le peuvent sans costume.
Parmi les accessoires fondamentaux se trouvent les chaussures, c'est la parure de la femme la plus suggestive avec ses cheveux. Là naturellement les talons plats, les Kickers, Campers et autres Adidas sont absolument exclus, à réserver pour les soirées entre copines.
Le talon minimum est de cinq centimètres de haut et au maximum on en voit de 12 à 15, à réserver aux plus petites des chasseuses car le corps des plus grandes pèse naturellement plus lourd et à cette hauteur de talon, le corps ne repose que sur les pointes des pieds, c'est dur pour courir après le gibier !

À l'usage, vous constaterez que les hommes ont une préférence marquée pour les talons aiguilles ou en tout cas les talons fins.
Pour les chaussures comme pour les sacs, la consigne est la même que précédemment : parlez de sexe. Donc, cuir, rouge, et bête sauvage sont au programme. Vous pouvez aussi miser sur le doré, le pailleté, l'argenté, bref tout ce qui attire le regard.
Le regard, autre arme absolue, peut-être et sans doute votre arme principale. Jouez avec ! Maquillez vos cils, épilez vos sourcils et portez des lunettes noires même dans le métro, ça donne un air mystérieux pour 15 euros chez H&M. Ôtez vos lunettes, fixez la proie, puis remettez vos lunettes... s'il ne bande pas c'est qu'il est malade.
Mettez remettez et repassez-vous encore, du rouge à lèvres. Une femme avec un bâton de rouge à la main est toujours excitante. Du reste, les manuels de savoir-vivre le savent bien et conseillent aux dames bien élevées de ne pas se remaquiller en public ; une chasseuse n'est pas « bien élevée ».

Les accessoires indispensables
Ayez en permanence dans votre sac à main du dentifrice, un poudrier à miroir, des cartes de visite sans adresse mais avec uniquement un mail et un portable, un téléphone portable, des préservatifs, un rouge à lèvres et du mascara.

Liste non-exhaustive et minimaliste de la panoplie exemplaire

À présent que vous avez répertorié ce qu'il faut porter pour chasser l'homme, faites le tour de votre garde-robe et mettez précieusement de côté pour vos parties de chasse ce qui suit :

Trois ou quatre robes courtes, fluides, transparentes, moulantes dont une noire façon « femme fatale »
Trois paires de chaussures à talons : escarpins, sandales fines et bottes
Une ou deux jupes très courtes
Trois ou quatre pulls moulants et décolletés
Un chemisier imprimé panthère ou python
Un pantalon de cuir noir ou rouge
Une veste en fausse fourrure ou
Un manteau en fausse fourrure ou
Un manteau ou une veste en cuir
Une écharpe ou un foulard en tissu panthère
Des bas à jarretières ou auto-fixants
Des gants de cuir noir ou rouge
Des lunettes noires, un poudrier, un rouge à lèvres
Un sac de cuir de préférence façon crocodile ou python
Des strings et des soutiens-gorge pigeonnants en dentelle noire ou rouge
Du parfum

Une chasseuse glamour et hors du temps : Jane Fonda dans le rôle de Barbarella.

Barbarella est, à l'origine, une bande-dessinée de Jean-Claude Forest.
En l'an 40 000, traversant la galaxie à bord de son confortable vaisseau spatial, Barbarella travaille pour le compte de la République Terrienne. Sa mission consiste à retrouver sur la planète Lytheon le savant fou Durand-Durand, inventeur du rayon positronique, qui menace l'équilibre de l'univers.
On ne pouvait rêver plus beau rôle pour cette chasseuse-guerrière et redresseuse de torts de Jane Fonda que celui de Barbarella dans ce film-culte de 1968.
Tourné par Roger Vadim, cette production italo-franco-américaine se situe dans la plus pure tradition futuriste, libertaire et onirique qui marque l'histoire du cinéma dans les années 60/70, au croisement des créations de Paco Rabanne, de l'opéra rock *Hair* et de l'univers de Jacques Demy.
Jane Fonda est resplendissante de beauté dans ses costumes de chasseuse spatiale. Nul doute, il s'agit bien d'une chasseuse de méchants, mais aussi d'hommes ; la plupart des scènes du film la représentent bottée, en armure et une arme à la main. Les hanches sont moulées, sanglées, les seins débordent presque du corsage. Côté séduction, pas d'hésitation non plus, c'est une offensive. Elle jouit comme elle veut et quand elle veut, un rustre terrien lui fait découvrir les joies de l'orgasme « naturel » (et non obtenu par transmission de pensée), elle aime, elle adopte. Le savant pervers tente de la faire mourir de plaisir dans sa machine infernale, Barbarella jouit en gros plan mais ne rompt pas. Et quand elle veut se délasser, elle s'allonge sur des peaux de bête et fume... de l'homme, dans un narguilé géant : la scène est inoubliable, on voit Jane Fonda tirant, rêveuse, sur le chilom relié à un tuyau qui plonge dans un vaste vase transparent rempli d'eau dans laquelle nage un très jeune homme...

8. prête pour la chasse !

Le sexe est un sport de haut niveau, Il nécessite un entraînement et une forme sans failles. La chasse est également un acte physique. Il faut être en forme pour chasser dans de bonnes conditions, question de concentration, de vivacité, de rapidité de réaction.
Devenir chasseuse d'hommes est un état d'esprit qui passe par une mise en condition physique. Une chasseuse est un être vif et léger, athlétique, elle est ferme. Une chasseuse fait envie et suscite l'admiration, ce n'est pas un loukoum avachi devant la télé. Ou bien, si elle est ronde ou plus si jeune, elle assume et en tire ses meilleurs atouts...

Le corps : les parties sensibles à entretenir et à surveiller

Dès le plus jeune âge, le corps d'une femme peut accuser quelques faiblesses. Chez nous ce sont les fesses et les seins qui « pèchent » en premier, suivis de près par le ventre, la largeur des hanches, les jambes. Avec l'âge, la tonicité de la peau est à surveiller comme le lait sur le feu : une cigarette ou un verre de trop et tout déborde !
On peut avoir un visage plus ou moins facile à mettre en valeur, un âge plus ou moins « vendeur », une plastique plus ou moins belle, on sera toujours excusée si l'on est sexuellement excitante. Il existe nombre de femmes vraiment laides qui ont une collection incroyable d'amants parce qu'elles savent les exciter... Et avant tout, on est excitante parce qu'on y travaille, donc, on y pense sans arrêt.

LES FESSES ET LES SEINS

Les fesses et les seins sont les parties phares. Nier l'évidence pour mieux excuser que cela n'est pas votre point fort est inutile : les fesses, cela se muscle, les seins, cela s'opère. Dans tous les cas, cela se met en valeur.
Ce qui plaît : les fesses hautes et fermes, rebondies. Les fesses « en goutte d'huile », même si elles n'ont pas la faveur des mannequins et couturiers peuvent avoir un grand potentiel de séduction. Bernard B, peintre et sculpteur s'en explique :

« Je sculpte des fesses de femmes géantes, je m'essaie à tous les gabarits. Un fessier " en goutte d'huile ", qui peut apparaître mou et flasque à certains, aura toutes les faveurs des hommes qui aiment " malaxer la chair ", la prendre à pleines mains, ils " auront de quoi faire ". En revanche un petit fessier plat sera peu être moins agréable au toucher et sera moins élégant dans une robe mais aura l'avantage d'exciter les instincts des plus dominants d'entre nous : on rêve de soumettre ce cul si discret qui s'excuse presque. »

On voit que toutes les fesses peuvent être « vendeuses » à condition de bien s'en occuper. Massages, musculation ou si vraiment vous ne voulez rien entendre de tout cela, sachez tirer parti de vos défauts. Exhibez votre postérieur dans la tonalité qu'il suggère : immense à la Fellini ou effacé à la Bergman. En résumé : transformez ou assumez. Dans le second cas, choisissez la garde-robe et le look qui vont avec. Bref, ne vous asseyez pas sur votre derrière en niant l'évidence mais trouvez lui de quoi entrer en scène dignement suivant qu'il est puissant ou misérable.

LES SEINS

Pour les seins, c'est le même problème. Sauf que là, plus il y en a, plus on est content. Rares sont les hommes qui réclament de petits formats dans ce domaine.
Le pigeonnant est toujours attractif, même vieillissant. C'est automatique, un décolleté provoque un intérêt immédiat et réflexe chez n'importe quel mâle hétérosexuel de 14 à 99 ans. Cet intérêt va du simple coup d'œil machinal à la bandaison la plus robuste. Sur cette

échelle, vous avez de quoi faire ! Ne vous privez donc pas de cet appas universel au prétexte que se balader dépoitraillée au bureau fait vulgaire.
Hors du pigeonnant, il y a un salut : le moulant. En plus, pour celles dont les seins ressemblent à des oreilles de cocker, le moulant revêt l'avantage de plaquer le tout sous un joli tissu, donnant l'illusion que le sein est haut et ferme. Une ruse qui marche : porter un soutien-gorge à bonnets très fins (tulle ou mousseline), qui laissent poindre le téton à travers le pull à col roulé, ces messieurs adorent le contraste « collé monté » avec le téton provocant.
Pour celles enfin qui possèdent la poitrine de Jane Birkin, la vie est plus dure. Pour autant, l'égérie de Gainsbourg, icône de « l'année érotique » en a fait un étendard, elle y a assorti son regard de myope, son accent anglais et sa voix de gamine effarouchée. À vous donc les allures de gavroche et les débardeurs de petit mec type « Johnny Jane », échancrés sur le côté ils laisseront entrevoir un maigre bout de mamelle, émouvant, presque pré pubère... il y a des adeptes...

LES JAMBES

« *Les jambes des femmes sont des compas qui arpentent le monde* », dit Charles Denner dans *L'homme qui aimait les femmes* de François Truffaut.

Autrement dit : les jambes des femmes mènent le monde. Normal, les jambes sont le chemin qui mènent au sexe, à la limite de la jupe commence le mystère... Plus elles sont fines, plus le chemin semble long, d'où

les talons et les bas résilles qui affinent la jambe, la galbent, créent la complexité.
Sans avoir des jambes de danseuse, vous pouvez faire comme si, les jambes sont bonnes filles, elles se laissent habiller avec grâce, c'est notre bénédiction à nous, les femmes, un peu comme nos cheveux : on peut toujours en faire quelque chose.
Soyez néanmoins impitoyable sur les poils et les varices ; signes de négligence ou de mauvaise santé circulatoire, ils sont tout sauf érotiques, je ne connais personnellement aucune perversion mettant en jeu les varices – les poils peut-être, mais c'est très *out* de toute façon. La mode est au sexe épilé alors que dire des jambes !

LE VISAGE, LE REGARD

On a tort de penser que l'essentiel de la séduction passe par le corps, le regard et l'ensemble de ce que dégage le visage compte au moins pour moitié dans l'intérêt que nous suscitons chez nos amis les hommes.
Il est évident qu'une dentition très abîmée et des défauts majeurs dans le visage du type cicatrices, dysmorphies sont les seuls obstacles à votre séduction. La chirurgie esthétique et l'orthodontie viennent heureusement aujourd'hui à bout de la plupart des problèmes.
Tout visage, tout regard, si ordinaire et sans attrait particulier soit-il, peut s'animer d'une flamme redoutable et devenir plus qu'attirant. Le secret ? La pensée, l'âme, la vie intérieure. Imaginez une scène torride avec l'homme que vous convoitez et votre regard sur lui brillera des feux de la luxure. Il ne manquera pas de s'en apercevoir. Jouez, vivez à l'intérieur, la vie est un vaste théâtre.

IDÉES REÇUES SUR LA BEAUTÉ

Beauté n'est pas forcément synonyme de sex-appeal vous l'aurez compris en lisant ces lignes. Les canons de beauté en vigueur actuellement sont tout sauf excitants sexuellement, les hommes sont unanimes. Même s'ils admirent la grâce d'un mannequin qui défile, ils seraient bien en peine de tenir cette brindille sèche dans leurs bras. Ce qui plaît n'est pas forcément ce qui est beau, c'est ce qui est intéressant sexuellement. Les gamines mineures et anorexiques qui hantent les pages des magazines sont juste là pour nous rappeler que les couturiers sont homosexuels pour la plupart.
De même, trop de perfection esthétique peut nuire à la séduction : une chasseuse fait du corps à corps, pas de la représentation. Elle se doit d'être charnelle, palpable, proche de sa future victime, rampant à même le sol, arme au poing.

L'ÂGE ET LES ARNAQUES À LA BEAUTÉ

Une chasseuse est une femme avertie qui ne se laisse pas embarquer dans des combines foireuses. Il existe bon nombre d'arnaques à la beauté comme les crèmes anti-cellulite ou anti-âge ou encore les appareils qui musclent sans qu'on n'ait rien à faire. Soyez réaliste : personne ne peut pas paraître 20 ans de moins à moins d'une hérédité formidable. L'âge n'est d'ailleurs pas un inconvénient majeur à la chasse, il réduit juste le domaine des possibles. On a forcément moins de prétendants devant sa chambre à coucher à 50 ans qu'à 20. Pour autant, le tri du temps n'est pas si mauvais et

l'on trouve souvent mieux ses amants à un âge avancé que lorsqu'on est jeune et inexpérimentée.
Les seules méthodes valables pour réduire les irréparables outrages du temps sont :
1/ La chirurgie esthétique, toujours spectaculaire
2/ Le sport toujours et encore
3/ Une hygiène de vie en conséquence (nombre d'heures de sommeil suffisant, pas ou peu d'alcool, pas ou peu de tabac, pas de médicaments psychotropes ni de drogues d'aucune sorte)
4/ Des soins constants apportés à son propre corps (massages, mises en beauté, bains, etc.)
Lorsqu'on utilise ces armes-là contre le vieillissement, on gagne déjà, et ce, quel que soit son terrain héréditaire, plusieurs années de séduction, ce qui n'est déjà pas si mal.
Je ne mets pas l'amour dans la liste car il va sans dire qu'une femme qui fait beaucoup l'amour paraît trois fois plus belle qu'une femme qui ne le fait pas ou mal.

Pourquoi le sexe est un sport de haut niveau

Le sexe est un sport ; il brûle des calories, favorise l'activité cardio-vasculaire et peut même, à doses intensives, muscler certaines parties du corps. Je le classe dans les sports de haut niveau ou dans les arts vivants

parce qu'il réclame parfois autant d'efforts et d'inventivité qu'en demandent la danse, le théâtre ou la course à pied.
C'est parce que la plupart des gens sont paresseux, sédentaires et apeurés par le sexe qu'ils se contentent des positions classiques et des rapports sexuels de courte durée.
Faire l'amour toute la nuit ou tout un week-end est devenu un acte de plus en plus rare : si la plupart des femmes passaient aujourd'hui autant de temps à faire l'amour qu'à faire du shopping dans les grands magasins, elles ne s'en porteraient que mieux et leur compte en banque avec.
Malheureusement, le temps et les soins consacrés à l'amour ont été réduits, par la pression de l'argent et de la rentabilité, à une peau de chagrin. Le corps s'en ressent.
Sachez néanmoins que, plus on pratique, plus on a envie de pratiquer et que meilleur on est dans la discipline. Surtout quand les partenaires sont différents.
Attention, je ne range pas dans cette catégorie de « pieux pratiquants » les collectionneurs et compulsifs du sexe qui baisent comme des lapins : ceux-ci rejoignent les paresseux et négligents ne donnant pas à l'acte tout le temps et les nuances qu'il mérite.
Sont également à condamner ceux qui pratiquent le culte de la performance et la font passer avant le plaisir : chez certaines femmes la quête de l'orgasme ou le désir de procréer devient un véritable « tue l'amour » pour leur partenaire. L'amour physique est un acte gratuit et désintéressé, il ignore les contraintes du temps et même toutes les contraintes, il n'a qu'une exigence : approcher, dans la mesure de ses possibilités, la perfection de tous les plaisirs qu'il engendre.

Toujours belle, toujours prête

SE PARER ET SE PRÉPARER POUR LE LIT...

Quel que soit l'attrait de votre nudité, n'omettez aucun détail au moment de passer au lit. La peau doit être douce et propre, comme les cheveux, le sexe totalement ou partiellement épilé, les jambes de même. Pour les perfectionnistes, les ongles sont faits, french manucure ou vernis rouge tigresse, celui-ci n'est ni abîmé ni écaillé. Mieux vaut un ongle naturel et propre qu'un ongle maculé d'un vieux vernis, image de lassitude et de dégoût.

Vous devez en permanence être « prête » à faire l'amour avec un homme, imaginer que vous pouvez parfaitement avoir une opportunité directement à la sortie de votre journée de travail sans que vous ayez le temps de repasser par chez vous. En conséquence, ayez toujours dans votre sac de quoi rafraîchir votre sexe (lingettes intimes), de quoi vous démaquiller puis vous remaquiller, du déodorant (pas trop odorant), un vaporisateur de sac contenant votre parfum, une brosse à dents de voyage et même un rasoir jetable ou une pince à épiler pour les « raccords » intimes.

Si vous disposez de plus de temps pour vous préparer, vous pouvez même en faire un véritable cérémonial : le bain en fait partie. Se baigner dans un liquide préparatoire à l'acte qui peut être un bain assorti à votre parfum, se masser longuement avec des huiles essentielles, faire un masque de beauté participent à la « mise en train » autant qu'ils sont utiles à la mise en beauté.

Lire à ce sujet les préparatifs de Tony Bentley dans *La Reddition* (Maren Sell éditeurs)
« Après avoir trempée, m'être savonnée et rasée, j'ôte la bonde, m'accroupis sur mes talons et, avec un médius légèrement enduit de savon me nettoie délicatement le cul et le baigne bien à l'eau chaude. Une fois sortie de la baignoire, je me sèche et me talque le corps entier – les mollets, les cuisses, les fesses, le ventre, les bras, le cou, la poitrine – me brosse les cheveux, les dents, me parfume les poignets et la nuque, et me farde les lèvres avec un brillant rose liquide. »

UNE CHASSEUSE DÉMORALISÉE EST UNE CHASSEUSE MORTE

La chasse exclut toute passivité, mais plus encore, elle devient dangereuse si l'on s'endort. Un chasseur embusqué peut risquer sa vie s'il manque d'attention mais pire, démoralisé et pessimiste, il ne « prendra » plus rien. Il en est de même pour les chasseuses d'hommes.
Un esprit positif est source de conquêtes, un esprit négatif éloigne le gibier.
En témoignent les rituels des tribus primitives pour s'attirer la grâce des dieux (et se remonter le moral) avant chaque nouvelle chasse.
Le moral étant intimement lié chez une femme à sa mise vestimentaire, à sa forme physique, à sa beauté, et inversement, je ne saurais que trop vous conseiller d'adopter une « positive attitude » et un sourire éclatant pour vous rendre tout simplement plus offensive.

Le moral se cultive par de bonnes habitudes de pensée mais aussi une hygiène de vie irréprochable. Rien n'est pire que la vision de ces femmes à demi saoules, accoudées au bar des grands hôtels, à la recherche désespérée d'une bonne fortune. Elles sont le contraire d'une chasseuse, la fatalité les a déjà frappées, elles attendent passivement une chose dont elles savent qu'elle ne viendra pas ou se résignent à n'avoir que la moitié de ce qu'elles espèrent.
Ne buvez pas, dormez votre compte, bougez, faites bien et souvent l'amour, soyez belle et croyez en vous.

9. le terrain de chasse

On croit à tort que, sitôt terminée l'époque des sorties d'adolescents puis de la fac, les possibilités de rencontrer un homme se réduisent. Évidemment, quand on est jeune et pleine d'hormones et qu'on s'ennuie ferme au fond de la classe, que l'on n'a aucun souci, ni d'époux, ni d'impôts, ni de boulot et encore moins de mômes, on tend à davantage penser au sexe. Mais à présent que tout votre entourage se retrouve dans l'infernal circuit métro-boulot-dodo, ne croyez pas que l'ère de la drague est révolue pour autant, sinon mieux vaut en finir tout de suite avec l'existence ou rentrer au couvent.
Or les terrains de chasse existent toujours mais ailleurs et j'ose dire qu'ils sont carrément plus nombreux, plus variés, plus cachés aussi.

Une adolescente ne dispose pas de plus d'endroits que vous pour rencontrer des partenaires, par contre ses partenaires sont sans doute plus disponibles que vos gibiers, encore que l'on verra ici que la disponibilité est une notion très élastique.

Au boulot

Les séries télé américaines et françaises font du monde du travail le théâtre de bien des intrigues amoureuses. *Caméra Café* n'est pas la plus représentative, mais la plus drôle et « franchouillarde », tandis que dans *Ally Mc Beal*, on se demande vraiment si les jeunes avocates ont une existence en dehors du boulot tellement toute leur vie sexuelle se concentre dans l'espace confiné du cabinet et de ses toilettes. Quant à *Urgences*, la série réalise sans faillir le vieux fantasme des toubibs qui se pelotent dans les chambres de garde.

Dans la vraie vie c'est exactement pareil, sauf qu'il n'y pas de caméra pour le filmer (enfin pas encore). Les occasions de croiser du gibier sont innombrables, seuls les dingues de boulot n'y voient rien. Du reste, avec les cadences infernales qui entraînent aujourd'hui les salariés du secteur privé, quand ceux-ci auraient-ils le temps de s'envoyer en l'air, si ce n'est durant les heures de travail ?

Certains boulots sont aussi plus propices que d'autres à la chasse, si le boss le savait, il le ferait carrément

passer comme avantage en nature : commerciale sur les routes, à vous les clients mais aussi les auto-stop-peurs et, au retour, vos chers collègues ; journaliste, vive les ministres ! ; journaliste agricole, choisissez un vigoureux vigneron ; même les instit' d'école maternelle ne devraient pas trop se plaindre : les papas sont de plus en plus nombreux à venir chercher leur progéniture à l'heure du goûter. Dans l'ensemble, plus vous avez un travail en contact avec le public, plus vos occasions de chasser sont démultipliées.
La prospection est non-stop pour vous chasseuse, que vous soyez en réunion, en pause à la machine à café ou, bien sûr, en séminaire.

Comment procéder ? Ratissez large en vous faisant remarquer. Rendez visite aux services différents du vôtre, n'hésitez pas à tisser des liens avec d'autres collègues, dans les étages, traîner à différentes machines à café, différentes photocopieuses, non seulement vous élargirez votre terrain de chasse au travail, mais vous glanerez de précieux renseignements pour votre carrière. Soyez gaie, sociable, rendez service ou faites rire tour à tour. Le monde du travail rend les gens un peu inaccessibles les uns aux autres, soyez le contraire et laissez-vous aborder facilement, gardez la porte de votre bureau ouverte.
Regardez, observez qui est qui, qui fait quoi, qui a du potentiel sexuel, qui ne demande qu'à en avoir. Regardez les hommes dans les yeux, annoncez la couleur...
En réunion, vous êtes normalement là pour bosser mais chacun sait bien qu'aujourd'hui 60 % des réunions sont du pipeau. Profitez-en pour vous distraire, aguichez, habillez-vous sexe-classe ces jours-là et tortillez-vous

en languissant sur votre chaise. La réunion n'en passera que plus vite pour certains. À la fin, proposez un debriefing dans votre bureau, un verre, un café à la machine « pour en parler ». Si la rigueur de l'organisation ne vous permet pas ces fantaisies, jouez la carte super pro, soyez brillante devant votre PowerPoint mais gardez les fesses tournées vers l'auditoire, baissez-vous pour ramasser un papier, montrez votre nouvelle petite jupe.
En séminaire, c'est encore plus facile, les grandes célébrations annuelles des grands groupes, les voyages d'entreprise sont d'excellentes occasions de chasser et je parierais même que ce sont dans ces moments que l'activité sexuelle au travail est la plus intense. Procédez comme si vous vous distrayiez, vous êtes en soirée, c'est la fête, la journée on « travaille », le soir on concrétise.

Les inconvénients du boulot comme terrain de chasse
Le premier est qu'il est toujours délicat de mélanger rapports de travail et rapports sexuels, surtout si les proies que vous choisissez ont un lien hiérarchique ascendant ou descendant avec vous. Avec les collatéraux, c'est moins épineux, mais qui vous dit que ce gentil collègue qui partage votre secteur de prospection ne sera pas demain votre chef des ventes, ou l'inverse : de probables problèmes de management s'annoncent. Par ailleurs, la crédibilité des femmes au travail est toujours un souci et le demeurera tant qu'il y aura des écarts de salaire de près de 30 % entre hommes et femmes, à responsabilités égales. Un homme qui couche au boulot reste un don juan, une femme qui couche au boulot le fait pour arriver. Prenez garde à la

rumeur qui peut pourrir la situation sur place et vous gâcher les plaisirs de la chasse. Restez discrète, même si vous êtes une libertine militante.
C'est pourquoi il est important, au boulot, de ratisser large et d'aller chercher ailleurs que dans son propre service ou dans son secteur. En cela, l'intérêt des sites comme La Défense ou des zones industrielles et commerciales, est que vous pouvez fort bien aller chasser durant le travail ou à la pause, dans une entreprise voisine de la vôtre.

Mata Hari, une espionne au taf

Cette chasseuse célèbre sut habilement mélanger chasse et travail en devenant espionne.
Fille d'un marchand de casquettes et d'une Javanaise, divorcée et grande voyageuse, elle échoue à Paris et se fait remarquer de la capitale comme danseuse nue en 1903. Elle triomphe dans un numéro de danseuse érotique exotique, sous le nom de Mata Hari signifiant l'œil de l'aube en malais. Elle court d'une capitale à l'autre dans un tourbillon d'adulation, les journalistes relatent ses frasques et comptent ses chapeaux, ses chiens, ses fourrures, ses amants.
Pendant ce temps elle développe une activité de courtisane et fréquente assidûment les militaires de toutes nationalités. En 1916, le capitaine Ladoux, chef des services du contre-espionnage l'invite à mettre ses relations internationales et ses facultés de déplacement au service de la France.
Un an plus tard, le contre-espionnage français la soupçonne de trahison. Mata Hari serait agent double. Une perquisition dans sa chambre d'hôtel ne permet de retrouver que deux produits pharmaceutiques dont le mélange pourrait fournir une encre sympathique, mais dont l'un n'est autre qu'un

contraceptif efficace. Ils trouvent aussi de mystérieux télégrammes chiffrés à destination de la Hollande, alors ennemie de la France...
Condamnée à être exécutée, au moment où retentit le cri : « *Feu !* » pour le peloton, Mata Hari envoie, du bout des doigts, un dernier baiser à son avocat.

Internet : la cour des miracles

Ce formidable outil m'a personnellement permis de rencontrer des hommes magnifiques, de bons amants et de me construire une expérience de qualité. C'est une immense agora, tout le monde y passe, y repasse, y stationne, part puis revient et l'on peut y rencontrer absolument toutes sortes d'hommes et de femmes. Cependant, Internet accélère tout : le moment de la prise de contact, la rencontre, le passage à l'acte. Il instaure des rapports très curieux et assez peu naturels comparés à ceux qui s'installent à une terrasse de café ou dans un bureau.
Les hommes sur Internet ont le choix, ils « zappent » énormément et, si vous vous référez au chapitre traitant de la psychologie du gibier, vous verrez qu'Internet ne les rend pas forcément meilleurs ni plus prévenants, il faut le savoir et adapter votre attitude en fonction. Pour moi Internet a les défauts de ses qualités : le réservoir d'hommes possibles est immense mais le « déchet »

est très important. Dix hommes peuvent vous contacter et vous ne concrétiserez qu'avec un seul car les neuf autres se seront évaporés dans la nature, vous auront posé un lapin le jour du rendez-vous, feront traîner les préliminaires en longueur pour ne rien faire du tout...
Il faut bien payer le prix de passer de la chasse traditionnelle, à pied, fusil à l'épaule à la chasse ultramoderne avec jumelles et hélicoptère : le contact avec le gibier est moins charnel et si l'on voit avec jubilation, de haut, tout le domaine des possibles, on peut tout à fait rentrer aussi bredouille qu'avant l'ère informatique.

Internet et les rencontres assistées en général

Dans *96 idées pour mettre un homme dans votre lit dès ce soir*, Catherine Vitali passe au peigne fin toutes les possibilités offertes par Internet, qui occupe une large part du sommaire et donne une série de judicieux conseils pour utiliser au mieux ce média. Quoique le but recherché dans cet ouvrage soit la rencontre avec un partenaire fixe, je recommande ce livre de toute façon, concernant la chasse en général car il est extrêmement pratique et permet d'éviter les écueils principaux qui se présentent aux débutantes.
Je recommande particulièrement la partie du livre qui décrypte pour vous les pièges et avantages des annonces Internet de ces messieurs.

96 idées pour mettre un homme dans votre lit dès ce soir, de Catherine Vitali, aux Presses du Châtelet.

Lieux publics

Cafés, salles de spectacles, transports en commun...
Ils ont toujours été et seront toujours des lieux de drague traditionnels pour les chasseurs de tous bords. C'est la façon la plus naturelle de rencontrer un partenaire. Mais c'est aussi la plus aléatoire. Il faut être sans arrêt à l'affût et ne pas se décourager. Si Internet est une véritable machine à espoir et parfois à illusions, les lieux publics sont, pour la chasse, l'école ingrate de la patience.
Il ne faut pas chercher le rendement ni trop avoir d'idées préconçues lorsqu'on chasse dans des lieux publics : il faut prendre ce que le hasard vous donne. Parfois il fait les choses très mal et l'on se sent très gênée, parfois tout se déroule magnifiquement. Pour celles qui aiment bien contrôler et organiser leur vie, la chasse dans les lieux publics peut, comparée à la drague sur Internet, passer pour une perte de temps. Pourtant, les cafés, transports en commun et autres lieux ne sont pas à négliger. Il faut juste y aller avec un certain état d'esprit.

Flâner, faire ce qu'on a à y faire tout en ayant l'œil sur tous les potentiels telle est la règle. Il faut savoir que l'attitude physique, la mise vestimentaire, le regard, sont vos seuls outils pour faire comprendre à vos voisins de table ou de métro que vous êtes « à prendre ». Éviter d'être trop absorbée par votre journal ou bouquin et allez-y seule de préférence, on ne chasse pas bien en compagnie. De plus votre charmante copine Christelle risque de vous faire une concurrence déloyale à son corps défendant bien sûr... dans cette perspective,

n'utilisez pas d'appât, si vous pensez que votre copine est beaucoup mieux que vous et aura plus de chance d'attirer du gibier, c'est une erreur. Au final, c'est pour elle que vous chasserez et non pour vous. Soyez sûre de vous. Soyez belle à l'intérieur, ils viendront dans vos filets.

Étudier sociologiquement les lieux où l'on se rend pour chasser est indispensable. Référez-vous en cela au chapitre suivant, « s'organiser », qui traite de marketing appliqué à la chasse.
Vous saurez de vous-même, et avec un instinct très sûr, où trouver le gibier qui vous convient. Si vous cherchez un étudiant mieux vaut aller flâner du côté des facultés et de ses bars alentour, si vous aimez les intellos, hantez les bibliothèques et les librairies, les cinéphiles se localisent non pas au gigantesque diffuseur à 12 salles à écran panoramique mais dans le petit cinéma d'art et essai du centre-ville, les sportifs dans les salles de gym. Ce qui empêche une chasseuse de réussir dans les lieux publics, c'est généralement qu'elle ne persiste pas suffisamment et se décourage trop vite.

Ne vous crispez pas sur le résultat. Évitez d'aller dans une salle de gym si vous détestez le sport, il faut que l'endroit vous plaise et que vous aimiez y séjourner car si votre seul but est la rencontre, vous vous crisperez alors sur cela et rien que cela, et manquerez à coup sûr votre cible.

Ne ciblez pas trop. Pareillement, évitez de vous focaliser sur un certain type d'homme, et cela est valable pour tous les modes de rencontre, ou même sur un homme en particulier. Il est très excitant d'aller exprès

au Bar des Oiseaux pour y croiser Édouard qui vous fait rêver depuis trois mois, sauf que, si Édouard ne se déclare jamais, vous aurez perdu un temps précieux dans un bar où ne se trouvait peut-être pas que lui de « comestible ». De même, la chasseuse qui a en tête un modèle bien arrêté d'homme à mettre dans son lit ne verra pas réellement les possibilités qui s'offrent à elle car elles n'ont pas la taille ou le costume requis. Encore une fois, n'abordez la chasse en des lieux publics que si vous êtes parfaitement détendue et ouverte à tout.

Comment se débarrasser d'un gêneur. Cela fait partie de l'inconvénient majeur de la chasse dans les lieux publics. Il peut arriver que la première approche soit acceptable. Le monsieur vient alors s'asseoir à votre table de café puis commence une conversation lors de laquelle vous vous apercevez rapidement que « ça ne va pas le faire ». Il faut alors que vous vidiez les lieux sans tarder. Prétextez tout simplement un rendez-vous urgent que vous auriez oublié et brisez là très vite. N'ayez aucun scrupule vis-à-vis de ce genre de démarche, ce n'est pas parce que vous êtes ouverte que vous êtes un moulin. Si vous ne voulez pas laisser entrer quelqu'un dans votre intimité après avoir entrouvert la porte et jaugé l'individu, reclaquez-lui immédiatement celle-ci au nez, après tout, il n'avait qu'à se débrouiller pour être passionnant, la faute lui en revient. Beaucoup d'hommes, insuffisants et inaptes à la séduction, traitent d'allumeuses des chasseuses honnêtes qui décident, après s'être laissé aborder, de ne plus donner suite et d'arrêter là les travaux d'approche. Ils ont 100 % tort bien sûr.

Autre sources d'approvisionnement : le réseau

La mode est au réseau et combien est efficace cette technique en matière de chasse ! Le réseau se constitue de toutes les personnes que vous connaissez ou seriez amenée à connaître à travers vos activités et fréquentations. Vous voyez là encore s'étendre sous vos yeux ébahis un terrain de chasse immense.
Faites l'exercice suivant, prenez votre carnet d'adresses et notez sur une feuille à part, le nombre et éventuellement le nom ou la fonction des personnes que chacun de vos contacts pourrait être amené à vous faire connaître, volontairement ou non. Vous serez étonnée du nombre et de la variété des possibles.

Il ne s'agit pas ici d'ennuyer vos connaissances en les harcelant pour qu'ils vous présentent untel ou untel mais simplement de vous faire toucher du doigt la nécessité de cultiver ses relations existantes et de les développer.

Soyez associative. N'hésitez pas, dans cette perspective, à faire partie de plusieurs associations, ne refusez jamais ou rarement une invitation, surtout quand vous n'y connaissez que peu de monde, ce sera pour vous l'occasion de doubler votre réseau.

Organisez des dîners, des soirées chez vous. Nadine avait pour habitude d'organiser des soirées de célibataires « inconnus », chacun de ses amis se devait

d'amener un ou une célibataire inconnu du reste de la bande. Au final, on se retrouvait chez elle à rencontrer plusieurs dizaines de nouvelles personnes dans une ambiance très conviviale.
Certains autres organisent des fêtes de rue, des « apéros sauvages ». Chacun apporte une bouteille et de quoi manger et l'on s'installe dans un joli coin de la capitale. Tous les invités peuvent arriver avec autant de personnes qu'ils le souhaite puisque l'espace, le plein air, n'est pas limité. Et l'autre règle est que n'importe quel badaud est gracieusement invité à trinquer pourvu qu'il se comporte comme un joyeux compagnon. Certes, la loi interdit de consommer de l'alcool dans les lieux publics, mais la plupart du temps les policiers voyant qu'ils ont affaire à de jeunes célibataires urbains ferment les yeux.

10. s'organiser, être efficace

La chasse à l'homme, on l'a vu dans les chapitres qui précèdent, comporte des fluctuations imprévisibles, liées aux aléas de la vie quotidienne aussi bien qu'aux conjonctions astrales ou aux variations hormonales de tout un chacun. Pour avoir toujours les hommes que l'on veut quand on le veut tout au long de l'année, il existe une méthode bien simple piquée dans les manuels d'étudiants en commerce : le marketing.
Considérant que, même sur le marché sexuel, il existe une offre (vous) et une demande (eux), vous pouvez ajuster votre tir de chasseuse en fonction dudit marché.

Principes de marketing appliqués à la dragues

Le marketing est une science commerciale à peu près exacte qui s'appuie sur l'étude préalable du marché. Votre marché, ce sont les hommes. Le vaste monde en comporte des milliards, la France, 29 659 000 (source INSEE). Pour autant, vous n'allez pas coucher avec tous. Car il en est de trop jeunes (les mineurs), comme de trop vieux (encore que...) et vous n'avez pas de goût particulier pour les invalides, ni pour les malades.
Aussi il vous reste, croyez-vous, tous les autres. Néanmoins, la sociologie, science humaine dont s'est largement inspiré le marketing, montre que l'on baise bien souvent dans une sphère sociale voisine de la nôtre. Ainsi, et pour faire grossier, vous n'aurez que peu de chance de culbuter un agriculteur dans son foin si vous habitez Paris 3e. En revanche, vous taper un éboueur de passage dans le quartier devient plus plausible – dès lors qu'il ôtera son uniforme ridicule. Vous l'avez compris et ainsi que le marketing nous l'enseigne, il existe pour nous toutes, autant que nous sommes, une « zone de chalandise » qui correspond à notre terrain de chasse.
Il nous appartient de le connaître, de l'étendre, de le gérer au mieux, en bon propriétaire. Si vous aimez les pompiers, passez souvent devant la caserne, si les étudiants vous font grimper aux rideaux, tâchez de devenir chargée de cours ou vacataire quelque part (attention ! évitez les disciplines littéraires ou artistiques qui ne comportent statistiquement pas beaucoup de mâles virils).

Et surtout, adaptez votre offre à votre marché ! Une intello-bobo du 20e portant jupe sur pantalon, Pataugas et cheveux teints au henné n'a strictement aucune chance de « prendre » quoi que ce soit dans un café du 16e, mais aura son petit succès à La Croix de Chavaux (Montreuil). Idem sur l'âge, si vous aimez les hommes mûrs, ne vous habillez pas en Lolita mais soyez incollable sur l'Opéra. Les militaires et les pompiers aiment les femmes très féminines, chaussez vos bottes turquoises et vos minijupes en daim de bimbos (façon Loana du Loft) et dites que votre film préféré est *Backdraft* pour ces catégories de population.

Deux films à voir d'urgence si vous aimez les pompiers et les « cakes » du sud

Bimboland d'Ariel Zeitoun sorti en 1998 avec Judith Godrèche, Aure Atika, Gérard Depardieu, Dany Boon. L'action se passe à Nice, pays des « cakes » ou « kékés », ces garçons un peu rétrécis de la cervelle mais larges de la braguette et/ou du porte-monnaie, l'un d'entre eux est merveilleusement incarné par Dany Boon. Judith Godrèche s'initie à la drague méridionale et bimbo grâce à Aure Atika pour séduire son prof de fac, Gérard Depardieu. Elles sont tellement jolies qu'on en deviendrait lesbienne... Magistrale leçon de chasse, garde-robes à retenir et à reproduire si on veut séduire ce type de mecs un peu frustres pour lesquels l'hyperféminité est un rempart rassurant contre leur homosexualité latente...
Voir aussi le site http://bimbologie.com/

Backdraft réalisé par Ron Howard et sorti en 1991
avec Kurt Russell, William Baldwin (Miam),
Robert De Niro (Remiam).
Une vague d'incidents criminels frappent la ville de Chicago : des flammes éclairs, des *backdraft*, ces incendies qui s'éteignent d'eux-mêmes dans le propre souffle de leur explosion, terrassent un à un d'anciens collaborateurs du maire... Scène de baise en haut d'un camion de pompier entre William Baldwin et Jennifer Jason Leigh, nombreuses scènes d'hommes en cuir, casqués, avec grosse lance à incendie, explosions orgastiques d'immeubles en plein Chicago, héroïsme masculin comme il n'y en a qu'au cinéma, on en a vraiment pour ses euros...

Petit lexique de marketing pour mieux cibler sa proie

Diversification de l'offre : Traduit en « langage chasseuse » ce concept de marketing pourrait signifier ce que nous avons expliqué ci-dessus, à savoir qu'il faut s'adapter à plusieurs marchés différents pour s'assurer un maximum de prises. Telles ces banques qui « draguent » le client du berceau à la tombe en proposant des produits adaptés à chaque tranche d'âge, vous devez élargir le champ de vos possibles à tous les âges et tous les styles. Évidemment, si vous répugnez à jouer les initiatrices, nul ne vous oblige à sortir avec des

puceaux mais veillez, pour ne manquer jamais de rien, à être la plus « ouverte » possible et si vous remarquez que vous êtes par trop sélective, interrogez-vous sur cela : n'est-ce pas plutôt une peur de rencontrer la gent masculine qui vous pousse à toujours rechercher plus loin ce qui probablement se trouve sous votre nez ?

Rappelez-vous de la morale de la fable du Héron
de La Fontaine
« Ne soyons pas si difficiles :
Les plus accommodants ce sont les plus habiles :
On hasarde de perdre en voulant trop gagner.
Gardez-vous de rien dédaigner. »

Segmentation du marché : c'est le corollaire du concept ci-dessus. On part du principe que chaque catégorie sociale est divisible en d'autres sous-catégories afin de coller au plus près au fameux marché. Les « jeunes » (13-18 ans) sont par exemple divisés en sous-branches « jeunes du 16e », « jeunes de la banlieue », « jeunes catholiques », etc. Segmenter le marché des hommes revient à déterminer et lister toutes les catégories et sous-catégories qui sont susceptibles de nous intéresser. Par exemple, si vous appréciez les trentenaires et que vous habitez Marseille, il vous faudra détecter combien de sous-catégories de trentenaires marseillais vous seriez à même de séduire : sera-ce le supporter de l'OM ? L'étudiant attardé ? Le marchand de portables de la Canebière ? Si ces catégories ont pour point commun la trentaine bandante, il

n'en est pas moins vrai qu'elles ne fréquentent pas toutes les mêmes endroits et n'ont pas envie des même types de femmes ; à vous de le savoir et de l'apprécier afin d'éviter râteaux et pertes de temps. Le supporter de l'OM qui écrit « *j'aime les femmes mûres* » sur sa fiche Meetic a souvent pour fantasme la poissonnière de sa rue à la poitrine fellinienne, jamais ou presque l'intello parisienne façon Sonia Rykiel. Inversement, l'étudiant abonné au théâtre Marcel Maréchal est peut-être un gentil Marius recherchant sa Jeannette.
En un mot : segmentez ! ne chassez pas à l'aveuglette, vous vous fatigueriez inutilement.

Gestion des stocks. Il peut arriver, et des raisons multiples en sont la cause, que vous rencontriez énormément d'hommes en un temps donné puis que, sans davantage que vous sachiez pourquoi, ceux-ci disparaissent et que vous vous retrouviez sans personne autour.
Ces situations sont normales, mais assez éprouvantes pour le moral d'une chasseuse aussi il convient d'en réduire l'amplitude et donc d'établir des priorités entre les candidats.
La règle de base à retenir pour établir une priorité entre les hommes est de **toujours privilégier le coup spontané,** celui qui se fait dans l'élan et ne pourra peut-être pas se refaire plus tard, suivant le dicton « *ce qui est pris n'est plus à prendre* ».
Faites plutôt patienter ceux qui habitent non loin de chez vous, que vous croisez régulièrement, que vous êtes donc sûre de revoir.

Gérer l'abondance revient à gérer la pénurie, nous allons voir pourquoi. Si votre agenda se remplit de

rendez-vous, si plusieurs hommes commencent à faire résonner votre portable, pensez à l'avenir !
Faites le tri, ne perdez pas la tête. Évaluez quels sont les plus patients d'entre eux et faites leur « faire anti-chambre » comme on disait dans le grand siècle. Faites que les moins jolis ou les plus machos d'entre eux patientent un peu avant d'avoir vos faveurs. Ceux qui passeront dans votre lit cette semaine disparaîtront peut-être pour toujours de votre vie et vous risquez de vous retrouver sans rien sous le coude, alors, faites durer le plaisir, n'oubliez pas le principe ultime de la psychologie du gibier : tant qu'un homme n'a pas eu ce qu'il veut et à condition qu'il ne soit pas à moitié dépressif ou homosexuel, il met le temps qu'il faut et les moyens qu'il faut pour vous avoir. Par contre dès qu'il vous a eue, son intérêt pour vous baisse de moitié.
Entretenez également l'existant sans pour autant consommer ; si l'un de vos amants habite loin de votre domicile, profitez-en pour le faire mijoter à l'aide de lettres torrides (voir le passage sur le courrier un peu plus loin) et le maintenir en appétit tandis que vous assouvissez le vôtre avec ceux qui sont à votre porte.

Que dire à un homme pour le faire patienter ? Il faut qu'il sente que vous êtes sur le point de passer à l'acte, mais que des événements réellement indépendants de votre volonté vous en empêchent encore, ou bien, surtout s'il insiste, il faut qu'il sente que vous hésitez à cause de son attitude. Piquez son orgueil, griffez sa virilité. Dites-lui que vous n'êtes pas sûre qu'il soit capable d'attendre jusque là ou que, si vous vous êtes rencontrés par Internet, vous pensez qu'il n'aime que l'amour virtuel, que passer à l'acte semble ne pas l'intéresser.

Sept phrases types pour faire patienter un homme et repousser l'échéance

1/ Expéditive : Je suis absente pour la semaine mais je reviens dimanche soir, appelle-moi.
2/ Médicale : J'ai mes règles cette semaine, je préfère attendre.
3/ Manipulatrice : Énormément de travail cette semaine, je préfère attendre la semaine prochaine pour me consacrer à notre rendez-vous (voix câline).
4/ Fourbe : Excuse-moi, je ne peux pas ce soir, j'ai un imprévu, je pense être libre après-demain (le soir suivant vous aurez un autre imprévu puis un autre et encore un autre jusqu'à ce que dix jours passent, s'il ne se lasse pas, son désir n'en sera que plus aiguisé, à n'utiliser qu'avec les hommes tenaces).
5/ À postériori (après avoir posé un lapin, vous appelez le lendemain, anxieuse et catastrophée) : Je suis absolument désolée, j'ai eu un empêchement pour notre rendez vous d'hier et j'avais oublié mon portable (chez le boulanger, chez le médecin, chez ma mère etc.). C'est dommage, je m'en veux, à présent je ne suis plus libre que la semaine prochaine.
6/ Opportuniste (à utiliser si lui a été en retard ou vous a posé un lapin et dans le cas où il rappelle pour s'excuser – sinon qu'il crève et définitivement !) : C'est dommage, c'était mon seul jour de libre cette semaine. Rappelle-moi la semaine prochaine.
7/ Descriptive (à utiliser pour en mettre plein la vue) : Mercredi j'ai un conseil d'administration, jeudi c'est l'anniversaire de ma sœur, vendredi je vais voir Adjani au théâtre avec un pote attaché de presse qui a eu des exos – ça ne se loupe pas une occasion pareille non ? – ce week-end j'ai un stage aux Glénan... Je crois qu'il est plus raisonnable qu'on prenne le temps de se voir la semaine prochaine.

Gérer la pénurie revient à vivre sur ses réserves et à éventuellement rappeler certains gibiers à votre bon souvenir. Toutefois, n'oublions pas que chasser, quand on est une femme, nécessite beaucoup de prudence ; il ne faut pas que la proie croit que vous lui courez après même si c'est elle qui est bel et bien chassée.

« Vivre sur ses réserves » signifie que l'on fait durer ce que l'on a. Pour faire durer : flirtez mais ne couchez pas tout de suite, sucez, branlez.

Arrangez-vous pour provoquer des rendez-vous qui n'étaient pas prévus en croisant intentionnellement par exemple, votre voisin de bureau ou votre facteur, faites-lui comprendre que c'est maintenant ou jamais et que s'il ne tombe pas son froc ce lundi, il ne sait pas s'il en aura de nouveau l'occasion samedi.

Vivez d'expédients, branlez-vous seule ou en compagnie, bref, la semence étant rare, faites des économies.

Relancez une vague de recrutement sur Internet – celle que vous auriez dû relancer avant que la période de pénurie n'arrive car il y a toujours un décalage d'environ une à deux semaines entre le recrutement et la consommation proprement dite (voir le chapitre consacré à Internet et aux lieux de drague) et il convient de toujours anticiper.

Dites-vous que toute période de disette est toujours dure à vivre et armez-vous de patience. Même la si belle Aure Atika dans *Bimboland* se retrouve certains soirs face à « *son blanc de poireau, son fromage à zéro pour cent et Ophélie Winter à la télé, que du light* » (sic), elle prend la chose avec philosophie. Faites comme elle et profitez de ce moment pour prendre soin de vous, faire un petit régime ou supprimer l'alcool.

Les outils du marketing

Cela va d'Internet – formidable outil assez controversé que nous avons étudié dans le chapitre consacré aux lieux de la chasse – au téléphone portable, en passant par le courrier, qu'il soit électronique ou papier. Chacun a ses spécificités mais tous vous seront précieux pour appâter, attraper, garder ou rattraper votre proie...

Le téléphone portable : le plus « charnel » des moyens de communication – avec le courrier papier – puisqu'il met en contact avec un organe sexuel : la voix. Le téléphone ou le BlackBerry se portent dans la poche ou au creux de la main, ce qui renforce le côté corporel du média. Il constitue le dernier stade avant le rendez-vous physique lors d'un premier contact, il permet de rester en relation constante avec l'autre par le biais des SMS et de la messagerie.
Il constitue une véritable révolution dans les rapports sexuels car il aide à l'adultère et à la clandestinité et de fait, à la gestion de plusieurs relations simultanées.

L'e-mail ou « courriel » : permet l'envoi en masse (mais n'exagérons rien !) de photos (comme le téléphone avec une qualité supérieure d'image), mais reste dangereux côté discrétion ; depuis que le courrier électronique fait partie de notre quotidien, on ne compte plus les histoires d'amants découverts par l'envoi intempestif de messages intimes à des destinataires qui n'aurait pas dû les recevoir, suite à de mauvaises manips...
Peut également manquer de chaleur s'il n'est correctement rédigé et peut aussi trahir une impulsivité néfaste

à une relation : les colériques l'éviteront, il est si tentant de balancer un « *pauvre naze* » rageur à l'aide d'une simple touche d'ordinateur, perdant par là même le bénéfice de toute une semaine de travaux d'approche. L'e-mail constitue en tout cas une autre révolution – temporelle – dans le domaine du courrier : on reçoit dans la minute ce qui aurait du mettre au moins 24 heures pour arriver.

Le courrier papier : de loin le plus romantique car on demeure attachée aux traditions. Rien de plus charmant que de relire des années plus tard les lettres d'un amant, pieusement conservées, emmaillotées d'un ruban bleu dans un coffre à bijoux. Réservé aux relations profondes, éventuellement de longue durée avec tout le risque que comporte un acheminement traditionnel par la Poste, la manipulation de la missive par de nombreuses mains, favorables ou non.
Permet l'envoi d'à peu près tout, la technologie, elle, y est impuissante. Glissez dans l'enveloppe vos dernières photos mais aussi une mèche de cheveux, un baiser de rouge à lèvres sur un carton en Vélin, vaporisez le papier à lettre de votre parfum, postez une culotte, portée ou non...
Faites néanmoins attention à ce que vous écrivez car si les paroles s'envolent, les écrits restent...

11. faire l'amour, et après...

Ne perdons pas de vue que le but final d'une chasseuse est d'emporter sa proie dans l'espace clos de sa chambrette et de s'y faire faire l'amour en bonne et due forme.
Le plaisir physique est l'aboutissement ultime de l'acte mais attention, ne soyons pas des intégristes de l'orgasme, le plaisir physique commence au premier regard et peut éventuellement se terminer par un orgasme. On peut se mettre au lit avec un homme et se contenter de préliminaires... enfin, pas trop souvent évidemment.

Faire l'amour comme une bombe. Positions, propos, pratiques...

Faire l'amour est le fonds de commerce de la chasseuse, on n'imagine pas, à moins d'un dysfonctionnement psychique grave, une chasseuse qui resterait de marbre au lit. C'est pourquoi il convient d'être à la hauteur de sa prise en lui montrant combien on apprécie d'être en sa compagnie, entre deux draps... Ne craignez pas de vous transformer en bombe sexuelle en imposant votre rythme et vos goûts. Encore une fois, seuls les mâles vraiment intéressés par le sexe apprécieront vos manières. Pour les plus conventionnels et les plus timorés ce sera quitte ou double : apeurés, ils s'enfuiront ventre à terre, révélés, ils reviendront...

Où ? On parle de lit, mais bien sûr la vraie chasse permet de consommer en n'importe quel endroit y compris et surtout sur le lieu même de la prise. Dans *Osez faire l'amour partout sauf dans un lit* (éditions La Musardine), Marc Dannam identifie plusieurs dizaines de lieux possibles pour faire l'amour, que ce soit en ville, à la campagne, à la maison, au travail ou en voyage. La consommation immédiate et « sur place » a un effet roboratif et extrêmement satisfaisant, le forfait accompli, l'on retourne vaquer à ses affaires le cœur léger et content.

Combien de temps ? Également le temps qu'on y consacre peut être variable, une prise longtemps atten-

due serait bien gâchée par un *quick one* – un coup rapide – entre deux portes. Ce bel étalon que vous « pistez » depuis trois mois, tombe enfin dans vos bras : une nuit entière s'impose voire un week-end. Inversement, laissez-vous aller à un délicieux petit coup dans les vestiaires du club de gym avec ce remueur de fonte entrevu par hasard et séduit sur-le-champ.

Combien de fois ? Le faire plusieurs fois par jour est le rythme idéal pour une bonne chasseuse, mais il est rare d'y parvenir si l'on n'a pas au moins un partenaire régulier. Une proie ne se laisse souvent prendre qu'une fois, la fidélisation est de plus en plus difficile, aussi sachez profiter de chaque minute passée avec votre amant de l'occasion.

Dans quelles positions ? Toutes bien sûr, absolument toutes. Les seules limitations ne proviennent que de la configuration des lieux : difficile d'être prise en levrette dans un cinéma où la fellation et la masturbation mutuelles sont plus adaptées.
La position dominante est très appréciée de certains hommes et offre l'avantage d'avoir le sentiment de prendre totalement possession de votre proie, celle-ci, transformée en gode vivant, vous fera jouir – si elle tient le coup – jusqu'au bout de la nuit.

Accessoires. Là encore tout est permis et tout est affaire de circonstances. Ayez de quoi attacher votre proie ou vous faire attacher, c'est un minimum. Les sex-toys sont aussi de grands classiques, surtout pour vous « préparer » si vous êtes étroite et rencontrez un « grand format » – veinarde ! En toute occasion, ayez sur vous

un ruban ou un lacet pour serrer les bourses de votre partenaire à la base et l'aider à bander encore plus. Ayez aussi du gel pour les sodomies sauvages, très excitantes.

Propos. Une chasseuse est une dominante, une amazone. N'hésitez pas à donner des ordres fermes mais décidés : « Prends-moi ! » est le plus classique, « Mets-la moi ! » ou « Donne moi ta queue ! » peuvent paraître délicieusement vulgaires mais après tout, vous avez le droit de vous la jouer pute.
Tous les autres ordres sont aussi acceptables de « Suce-moi » à « Branle-moi » en passant par « Prends-moi par-derrière » (ou variantes : sur la table, sur le rebord du lavabo, derrière la porte, etc.)
Pendant l'acte, encouragez votre étalon à mieux faire « encore et encore » à l'aide de « Vas-y », ou de « Plus fort » ou « Plus vite » sur le ton et dans la tessiture qu'il vous plaira et aussi dans l'approximatif respect de vos voisins...
N'hésitez pas non plus à vous enquérir sans ambages des goûts et pratiques de votre partenaire, surtout à brûle-pourpoint et en des lieux inopinés, en sortant de réunion par exemple ; vous êtes seuls devant l'ascenseur, assurez-vous que personne ne rôde alentour et glissez-lui un : « Tu veux jouir dans ma bouche ? ». Effet garanti, proie raide – hum – morte.

Qu'est-ce qu'un « bon coup » ? Vaste question qui nécessiterait une nuit entière de réflexion... approfondie ! Je définirais le « bon coup » en 5 points classés par ordre d'importance :
1) C'est celui avec lequel une chimie particulière et

unique se met en place, rendant vos corps « compatibles » tant par l'odeur que par la qualité de la peau, l'intensité du regard ou le son de la voix, provoquant ainsi une excitation mutuelle et inépuisable... ;
2) C'est celui qui aime votre corps et vous le fait savoir par mille attentions ;
3) C'est un homme qui aime les femmes, en a eu beaucoup et s'est intéressé sincèrement à la façon de les faire jouir ;
4) C'est un homme endurant physiquement, qui sait se contrôler et jouir à la demande ;
5) C'est un bel homme qui vous plaît avec un gros sexe.

Si vous avez croisé un gibier qui répond à tous ces critères... arrêtez provisoirement la chasse pour prendre le temps de l'épouser !

LA PREMIÈRE FOIS

Ça y est, au minimum vous avez échangé trois mots, pris un café ou bien à l'extrême inverse, vous êtes à J plus deux mois du premier regard et donc n'en pouvez plus de désir ; dans les deux cas, l'heure est venue de passer aux choses sérieuses.
Souvent, très souvent, la première fois est décevante pour une femme. Rares sont les premiers coups triomphants. Soit parce que monsieur est impressionné et ne donne pas le meilleur de lui-même, soit parce que vos deux corps n'ont pas encore appris à se parler.
C'est pourquoi, nous, femmes, même chasseuses, nous aimons bien, sauf à être tombées sur un coup réellement calamiteux, qu'il y ait une deuxième fois. Rien n'est moins sûr dans un contexte de chasse.

Certains hommes, surtout via Internet, aiment bien « scorer » comme ils disent, et se contentent souvent d'un coup médiocre, l'important pour eux étant d'avoir couché une dame de plus dans leur lit. Laissez partir ces personnages ennuyeux sans regret : avec cette mentalité, il leur faudrait sûrement au moins dix séances pour devenir des amants moyens.
Concentrez-vous sur l'instant présent, profitez de ce premier coup comme s'il n'y en avait pas d'autres à venir et si le monsieur revient, alors préparez-vous à la seconde fois qui, normalement, elle, devra être à la hauteur de vos attentes.

DEUXIÈME ET TROISIÈME FOIS

Souvent quand il y a eu une seconde fois, il y en a une troisième. Que l'on ne me demande pas pourquoi, c'est ainsi, les hommes sont assez routiniers et s'ils acceptent d'y revenir une seconde fois, ils se disent que la troisième fois ne leur coûtera pas plus cher.
Attendez que la décision vienne de lui dans la mesure du possible, aussi ne le rappelez pas tout de suite. S'il ne se décide pas, faites en sorte qu'il ait l'impression de décider du moment lui-même en lui faisant signe sans rien demander. Si son moment n'est pas le vôtre ou que vous sentez qu'il vous prend pour un objet, alors laissez filer, une chasseuse ne coure qu'après du gibier de bon aloi. Il est possible qu'il revienne de lui-même, voire des mois après, dans un meilleur état d'esprit.
Comme les rendez-vous seront probablement espacés dans le temps (par vos soins ou par les siens afin que nul ne s'attache), vous aurez tout le loisir de rêvasser entre deux parties de jambes en l'air à tout ce que vous

lui ferez subir la fois suivante. C'est aussi à partir de la troisième fois que commencent les confidences sur l'oreiller, le véritable échange. C'est à ce moment aussi que l'on risque, insensiblement, de tomber amoureuse... méfiance.

QUE FAIRE D'UN « MAUVAIS COUP » ?

On a envie de parodier Socrate – le sodomite – en disant que « *nul n'est un mauvais coup de son plein gré* ». Pour autant, nous pestons quand nous sommes coincées au lit avec un homme qui ne sait pas s'y prendre, ou plus gravement, n'y arrive pas. On n'a qu'une envie, qu'il se tire – et vite ! – et c'est du reste à peu près toujours ce qu'il faut faire lorsqu'on est une chasseuse.

On risque de tomber sur un mauvais coup avec les hommes suivants : les puceaux, les inexpérimentés, les hommes à principes et à l'éducation religieuse prégnante (quelle que soit la religion méfiez-vous des pratiquants), les hommes qui boivent, fument à l'excès ou se droguent, toutes ces substances sont ennemies, à doses régulières, de l'érection et de la vigueur, les hommes qui ont un problème d'érection quel qu'il soit (impuissants, impuissants éjaculatoires, éjaculateurs précoces), les hommes anxieux qui veulent à tout prix bien faire – il n'est rien de plus ennuyeux ! –, les « limeurs » et autres « performeurs » qui prennent les femmes pour un terrain de sport, les despotes du plumard, ayatollahs de l'orgasme et autres apprentis sexologues qui savent tout sur la femme et sa jouissance mieux que vous-même et veulent vous prouver leur science en vous l'imposant (les pires à mon sens).

Tous ceux-là, je vous le dis tout net, sont bons pour prendre la porte à la vitesse de la lumière.
Et je reste sourde à toutes les fadaises en vogue qui veulent faire des femmes des infirmières compréhensives, restaurant à grand renfort de relaxation, dialogue, huiles essentielles et autres stupidités, une virilité perdue à cause de leurs vilaines consœurs féministes.
Cette façon de voir n'est qu'un moyen de mieux nous empêcher de jouir convenablement notre content !
Que les mauvais coups se débrouillent avec leur psy, leur femme, leur toubib, leur dealer ou leurs branlettes, nous, les chasseuses, sommes là pour baiser bien et beaucoup, le reste n'est pas notre affaire.
Si donc vous voyez qu'au bout d'une heure c'est la catastrophe, abrégez le désastre et offrez lui poliment une tasse de thé avant de le reconduire à la porte.

Petit test à compléter pour savoir s'il doit passer la nuit en votre compagnie

Si vos réponses correspondent à celles données aux items ci-contre, vous savez ce qu'il vous reste à faire.

	Oui	Non
1) Il ronfle comme une forge		✱
2) C'est un mauvais coup		✱
3) Il est très beau (vraiment très beau)	✱	
4) Vous êtes un peu amoureuse et vous ne voulez pas l'être		✱
5) Vous êtes un peu amoureuse et vous laissez filer	✱	
6) Il transpire des litres d'eau sur votre parure de lit neuve		✱
7) C'est un moulin à paroles		✱
8) Il vous parle doucement dans le creux de l'oreille et vous prend dans ses bras	✱	
9) C'est la première fois que vous couchez ensemble		✱
10) Il a laissé traîner son préservatif usagé par terre et maintenant il se retourne pour s'endormir côté mur		✱
11) Il est venu chez vous les mains vides ou s'est montré impoli de quelque manière que ce soit		✱
12) Il vous a demandé très poliment en début de soirée s'il pouvait rester dormir pour des raisons de commodité évidente	✱	
13) C'est un très bon coup et son réveil risque d'être un feu d'artifice...	✱	
14) Il vous a bien fait jouir et pour le récompenser vous avez décidé de lui tailler une petite pipe matinale qui le réveillera en douceur	✱	
15) Vous en êtes à la sixième fois et vous sentez qu'il est en train de s'installer ; il a, par exemple, apporté son pyjama et sa brosse à dents		✱

SEPT FAÇONS DE LUI FAIRE COMPRENDRE QU'IL FAUT QU'IL SE TIRE

1) Perfide : lorsqu'il va à la salle de bain pour jeter son préservatif, dites-lui : « Avant de partir, pense à éteindre la lumière du salon. »
2) Activiste : s'il fait mine de s'endormir, relevez-vous d'un bond, allumez la lumière du plafonnier et braillez : « Oh là là ! j'avais complètement oublié j'ai un dossier à rendre pour l'affaire Durebit demain, il faut que je travaille, tu rentres comment ? »
3) Serviable : vous vous levez et dites : « Je t'appelle un taxi ? »
4) Mufle : vous ne vous levez pas et dites : « La station de taxi est au bout de la rue. » Une variante : « Tu as de la chance à cette heure-ci il y a encore des bus. »
5) Brutale : « Tu ne peux pas dormir là. »
6) Chochotte : « J'ai besoin de mes 10 heures de sommeil et je ne dors bien que seule, désolée. »
7) Levantine : vous vous levez, le couvrez de baisers tout en l'aidant à ramasser ses fringues et en le raccompagnant à la sortie, une fois qu'il est prêt à partir vous lui dites : « À très très bientôt, Amor » en rabattant prestement la porte derrière lui et en fermant cette dernière à triple tour.

Et après ?

FIDÉLISER SANS TOMBER DANS LA ROUTINE

Vous décidez de garder un gibier dans votre sérail, il vous plaît, vous décidez d'en faire un de vos « bons amis ».
Pour en arriver là il aura fallu déployer ruses et patience de Sioux, laisser le monsieur revenir parfois après de longs mois d'attente, faire mine d'être indifférente à ses absences, mais pas trop, « performer » au lit pour lui plaire, bref, l'apprivoiser.
Il arrive que cela ne marche pas, ne le prenez pas pour un échec personnel, la plupart des hommes ne se laissent pas accrocher facilement dans la durée, ils croient tout de suite qu'on va les demander en mariage, quelle idée stupide !
Si un homme ne s'attache pas à vous et ne revient pas régulièrement visiter votre couche, tant pis, cherchez ailleurs ce type de profil, laissez les choses se faire toutes seules et surtout laissez le temps au temps. Je vous le rappelle, la patience est la qualité première d'une chasseuse et ce n'est pas la moins ingrate des façons d'être.
Une fois le gibier apprivoisé s'installe une situation idéale qui permet de chasser par ailleurs en toute sécurité. Pour autant, comme toute situation sécurisante, elle peut engendrer l'ennui car quoique non mariés ni vivant sous le même toit, vous évoluez parfois dans une certaine conjugalité avec des habitudes. Or, rien n'est pire que l'habitude pour le plaisir physique et aussi pour la chasseuse que vous êtes.

Continuez votre chasse bien sûr et si vous sentez la routine s'installer, espacez vos rendez-vous, faites en sorte que le monsieur pense que rien n'est acquis, introduisez de l'imprévu dans votre relation : « Non, finalement ce soir je ne peux pas, peut-être la semaine prochaine » et vous déboulez chez lui trois jours plus tard avec deux billets pour le concert de Philippe Katherine. Changez vos habitudes sexuelles, variez les plaisirs, si son jour est le jeudi, 18 heures, obligez-le à en changer, passez le prendre – au sens propre comme au sens figuré – le soir au bureau ou allez le cueillir entre ses draps au petit matin, lèvres en avant...

en guise de conclusion

« Parlez-moi d'amour,
Redites-moi des choses tendres.
Votre beau discours,
Mon cœur n'est pas las de l'entendre.
Pourvu que toujours
Vous répétiez ces mots suprêmes :
Je vous aime. »
Lucienne Boyer (1931)

On en a peu parlé, car de toutes les prises, c'est la plus difficile : l'amour. C'est le plus beau trophée de chasse mais c'est aussi celui qui peut nous être fatal.
On a vu également que la littérature et le cinéma présentaient trop souvent les chasseuses comme des femmes cruelles et inaccessibles à l'amour. C'est faux.

Les chasseuses sont au contraire de grandes romantiques qui cherchent à se protéger des immenses méfaits que l'amour ne manque pas de provoquer. Et le paradoxe de la chasseuse, c'est qu'elle chasse pour se protéger de l'amour tout en le recherchant secrètement comme le plus beau gibier de sa collection.

Ce paradoxe provient du fait qu'elle ne veut pas que l'amour qu'elle porte à un homme soit un moyen de l'encager, de la limiter, la chasseuse est aussi une partisane de l'amour libre.

Si vous décidez de mettre les principes de cet ouvrage en pratique, n'oubliez jamais, lors de vos parties de chasse, où que vous soyez, au pied d'un arbre ou dans un bistrot, dans l'autobus ou dans le métro, de rendre grâce au dieu Amour, par quelques sacrifices expiatoires...

Jane Hunt

Osez...

la chasse à l'homme

Depuis la nuit des temps, les hommes se sont comportés en prédateurs : draguant, séduisant et collectionnant les femmes, considérées comme autant de pièces de gibier destinées à orner leur « tableau de chasse », avant d'être abandonnées dès le lendemain de leur conquête. Mais aujourd'hui les femmes ne s'en laissent plus compter : de chassées elles sont devenues chasseuses !

Voici un manuel de chasse à l'homme à l'usage des femmes libres. Jane Hunt aborde sans fard toutes les questions que se posent les « chasseuses débutantes » : psychologie du gibier, costume et terrain de chasse, comportement à adopter en toutes circonstances, jusqu'aux plus intimes. Elle vous met en garde au passage contre quelques catégories de « gibier » à éviter, des amants maladroits aux personnages réellement dangereux à fréquenter.

Ce petit guide aux allures de manifeste féministe, libertaire et joyeux, a été écrit d'une plume légère et talentueuse par Jane Hunt, chasseuse d'homme, dont chacune d'entre vous aura bientôt envie de suivre les conseils.

Osez ... tout savoir sur le sexe

« Osez » est une collection de petits guides précis et ludiques, consacrés à toutes les pratiques sexuelles.

ISBN : 978-2-84271-295-2

9 782842 712952

7 €

www.lamusardine.com

Illustration Arthur de Pins